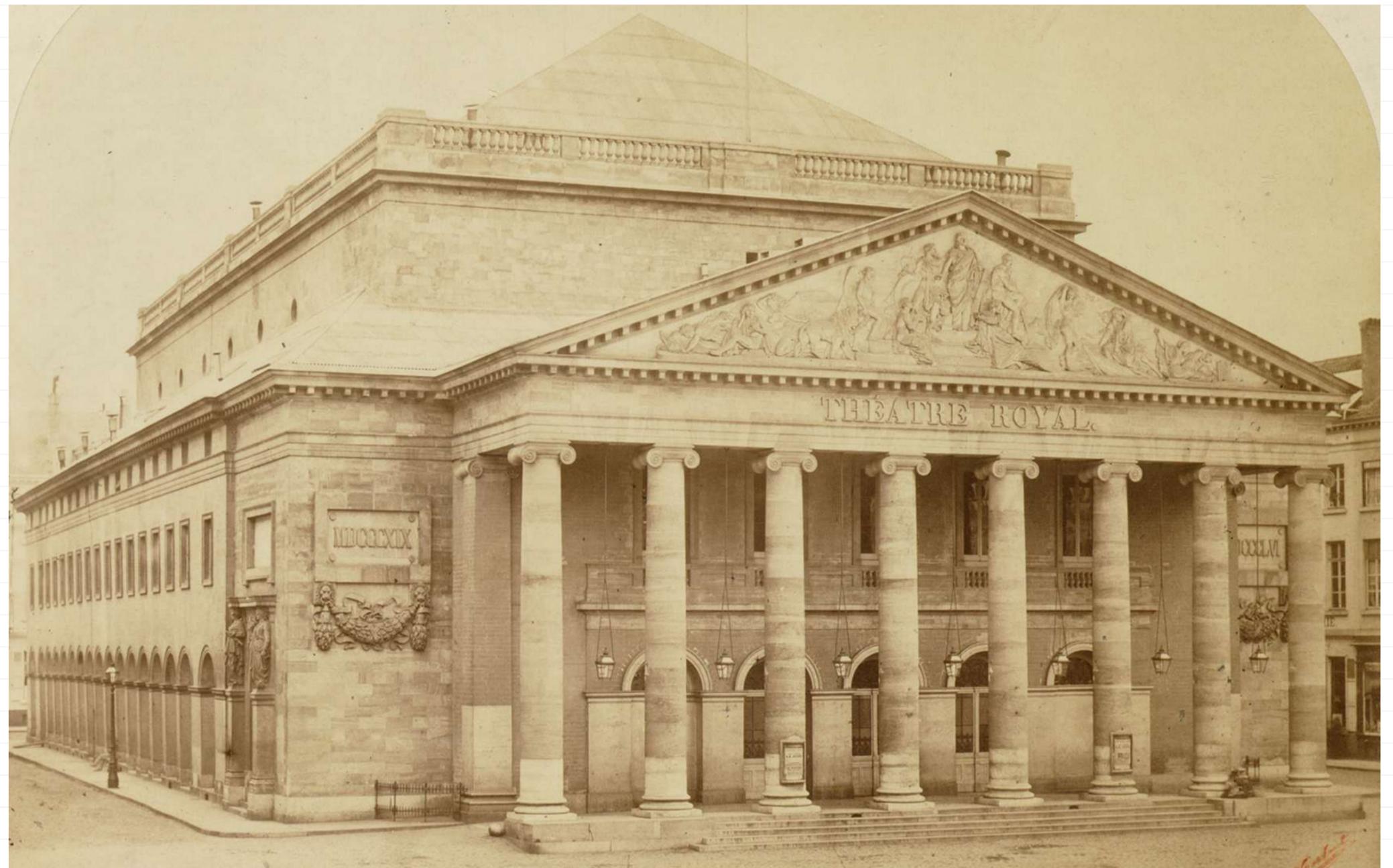


THÉÂTRE ROYAL DE LA MONNAIE - KONINKLIJKE MUNTSCHOUBURG

Joseph POELAERT | 1855

RESTAURATION DES FAÇADES - RESTAURATIE VAN DE GEVELS



J. Croetaer - après 1855 et avant 1872 (Archives de la Ville de Bruxelles, AVB_CL_M_2194).

ÉQUIPE INTERDISCIPLINAIRE :

VIA ARCHITECTURE, ÉTUDE & PATRIMOINE – ARCHITECTE MANDATAIRE :

VIA est une équipe d'architectes spécialisés dans le patrimoine. Après avoir travaillé ensemble plusieurs années, Anne Guillaume, Xavier Tonon et Stéphanie Gérard fondent en 2021 le bureau VIA architecture, étude & patrimoine. Chacun bénéficie d'une longue expérience acquise au sein de différents bureaux renommés, en Belgique et à l'étranger, dans la conservation, la restauration et la réhabilitation de monuments historiques. Au cours de ces 20 dernières années, les membres de l'équipe ont mené de nombreux projets patrimoniaux. Les problématiques propres à la restauration de l'enveloppe extérieure d'édifices anciens sont donc bien connues des architectes.

- **Anne Guillaume**, architecte diplômée de l'Institut Lambert Lombard à Liège et du RLICC KULeuven. En 2008, elle rejoint le bureau de « Barbara Van der Wee Architects » au sein duquel elle collabore à temps plein jusqu'à la création du bureau VIA. Elle reste aujourd'hui impliquée dans le suivi de plusieurs projets (Musée des Beaux-Arts de Tournai, ancien Établissement des Bains de Spa et Grand Théâtre de Verviers). Au cours de ces années, elle a donc développé une très bonne connaissance de la ville de Bruxelles, de son histoire et de ses services administratifs tel que Urban Brussels et du Département du Patrimoine Culturel. Anne est également membre de la Commission Royale des Monument Site et Fouilles depuis 2014 et dispense le cours relatif aux « sources documentaires et méthodologie de recherche » aux étudiants du Master de Spécialisation en Conservation et Restauration du Patrimoine à Amay. Anne s'est spécialisée dans la restauration et la réaffectation de musées, de théâtres et d'édifices de la fin du 19^e et du début du 20^e siècles. Elle est d'ailleurs régulièrement confrontée à des problématiques de restauration similaires à celles susceptibles d'être rencontrées lors de la restauration du Théâtre royal de la Monnaie.
- **Xavier Tonon**, architecte diplômé de l'Institut Lambert Lombard à Liège et qui a suivi la Formation européenne de spécialisation en restauration du patrimoine architectural. Xavier a collaboré chez « Architectes Associés » au sein duquel il a activement développé la cellule patrimoine pendant plus de 20 ans. Il s'est spécialisé dans les projets de restauration de grande envergure et a mené la restauration de plus d'une vingtaine d'églises dont celle de la Cathédrale Saint-Paul de Liège ainsi que la restauration de l'Opéra royal de Wallonie. La Cathédrale vient de recevoir le prix du Patrimoine et du Matrimoine de la ville de Liège pour l'installation du portail contemporain réalisé par un artiste. La restauration du portail de l'église Saint-Jacques, menée par Xavier, a également reçu le Prix de l'urbanisme (catégorie « patrimoine ») de la ville de Liège en 2020. Il a donc développé une grande expertise dans l'élaboration et le suivi de projets complexes de restauration au cœur du milieu urbain. Xavier dispense également le cours intitulé « évolution des concepts de la restauration » aux étudiants du Master de Spécialisation en Conservation et Restauration du Patrimoine à Amay.
- **Stéphanie Gérard**, architecte diplômée de l'Institut Lambert Lombard à Liège, du RLICC KULeuven et de l'École de Chaillot à Paris. Après avoir travaillé en Belgique pendant 8 ans, elle rejoint le bureau de restauration « Architectural Preservation Studio » à New York. Stéphanie est la coordinatrice administrative du bureau VIA. Au sein de leur bureau, Anne, Stéphanie et Xavier souhaitent pouvoir poursuivre leur passion de la restauration du patrimoine tout en maintenant le contact direct avec le « terrain ». Cette approche assure par conséquent le suivi des dossiers par des architectes qualifiés et apportera une garantie pour le suivi du projet de restauration des façades du Théâtre royal de la Monnaie.

Afin de s'entourer des personnes possédant toutes les compétences nécessaires pour mener à bien le projet de restauration, VIA a formé une équipe interdisciplinaire composée du bureau d'ingénieur en stabilité et techniques spéciales Greisch, du bureau de graphiste NN Studio et du bureau spécialisé dans la mise en lumière Radianc35.

BUREAU GREISCH - SOUS-TRAITANT :

Le bureau Greisch est un des bureaux d'ingénierie et d'architecture les plus pointus d'Europe. L'équipe Rénovation comprend 5 ingénieurs, 1 architecte, 1 ancien responsable de projets patrimoine en entreprise, 1 historien de l'art et 1 dessinateur. Cette multidisciplinarité fait leur force et permet de confronter leurs connaissances et expériences pour affiner nos analyses et diagnostics. L'équipe Rénovation a fait ses preuves dans de nombreux projets patrimoniaux de grande ampleur et sur tous types de structures (brique-pierre-bois-béton-métal). Elle gère les dossiers les plus variés en matière de stabilité et fait référence dans ce domaine. Elle a d'ailleurs une très bonne connaissance du Théâtre royal de la Monnaie puisqu'elle a suivi le dossier de « réalisation du cheminement des décors dans le bâtiment administratif et l'atelier » ainsi que différentes interventions à l'intérieur du théâtre : scène, caves, dalle sous scène, cage d'ascenseur, sur plusieurs niveaux.

- Géraldine Bourdon, architecte chef de projet, chargée entre autres de la restauration de la façade et des charpentes de l'Hôtel de Ville de Mons et de la restauration des serres des "Jardins d'hiver" du Château Royal.
- Anne-Claire Olivier, ingénieure civile architecte, chargée entre autres de la restauration de la Cathédrale Saint-Paul (avec Xavier Tonon), de l'étude de stabilité de la Maison du Roi à Bruxelles et de la piscine d'Ixelles.
- Valérie Benats, ingénieure civile des constructions, chargée entre autres du projet KANAL - Création d'un Pôle Culturel sur le site de l'ancien garage Citroën "Yser" à Bruxelles et de la réaffectation de la Bourse de Bruxelles en "Belgium Beer Palace".

NN STUDIO - SOUS-TRAITANT :

- NNstudio est un studio de graphisme et de communication couvrant des domaines aussi divers que l'édition, la communication institutionnelle et la signalétique. Au fil des années s'est établie une solide expérience d'accompagnement de projets architecturaux, par l'édition, la communication institutionnelle ou l'accompagnement graphique et signalétique. Ils sont chargés entre autres pour Urban.brussels de l'accompagnement des chantiers bruxellois par la signalétique ; visible actuellement sur l'installation de chantier de la façade de l'Hôtel Solvay, en pleine restauration.
- Pierre Geurts, graphiste et gérant de NNstudio, conférencier à l'Académie des Beaux-Arts de Liège et à l'École Supérieure des Arts, Saint-Luc Liège, responsable éditorial des Éditions Fourre-Tout (Atelier d'Architecture Pierre Hebbelinck) et directeur artistique de la revue Dérivations, pour le débat urbain.
- Nicolas Bebronne, graphiste et gérant de NNstudio ; Antoine Lantair, graphiste et typographe.

RADIANCE35 - SOUS-TRAITANT :

L'équipe de Radianc35 a acquis une renommée internationale dans le domaine de la mise en lumière. Radianc35 considère la mise en lumière non pas uniquement comme simple « illumination » mais comme une démarche politique, comme un enjeu de cohésion sociale. Elle est l'auteure de nombreux plans lumière (entre autres ceux de Bruxelles, Liège, Lausanne, Genève) et de projet de mise en lumière (la Cathédrale Saint-Bavon de Gand, le Vorrui à Gand, la Grand Place de Bruxelles, la Citadelle de Namur ou le Kaaaitheater à Bruxelles).

- Isabelle Corten, directrice de l'agence depuis 20 ans. Diplômée d'une Licence en Architecture (La Cambre, Bruxelles) + DES en urbanisme et aménagement du territoire (ULB, Bruxelles).
- Sarah Halin, cheffe de projet – 10 ans d'expérience chez Radianc35. Diplômée d'un Master en Architecture (Saint-Luc, Liège) et Nicolas Frapolli, chef de projet – 10 ans d'expérience chez Radianc35. Diplômé d'une Licence en Architecture (La Cambre, Bruxelles).

INTRODUCTION |

PLUE-VALUE DE NOTRE ÉQUIPE : APPORT DE NOS COMPÉTENCES AU SERVICE D'UN PROJET COMMUN

Les membres de cette équipe interdisciplinaire ont été rassemblés, d'une part, car ils possèdent des compétences et des expériences différentes mais complémentaires. D'autre part, parce qu'ils se connaissent très bien et ont étudié et travaillé ensemble, sur de nombreux dossiers de restauration mais aussi au sein de mêmes bureaux d'architecture. Leur méthodologie et leur approche de la restauration sont donc communes. Ils possèdent une même philosophie de travail et une même volonté en termes d'exigence et de qualité.

Cette cohésion au sein du groupement assure une efficacité et une cohérence qui seront mises en œuvre pour mener à bien le projet de restauration du Théâtre royal de la Monnaie. L'équipe pourra de plus s'entourer le cas échéant de personnalités reconnues dans leurs domaines afin de résoudre toutes les questions qui se présenteront lors de travaux.

L'objectif est commun : aboutir à un projet de restauration cohérent et intégré, avec des options étayées qui offrent un équilibre entre le respect des valeurs patrimoniales du Monument classé et les attentes nouvelles : communication de l'activité vers le public, richesse de la collaboration artistique mais également nécessité d'amélioration du confort et de réponse aux enjeux climatiques d'aujourd'hui.

MÉTHODOLOGIE

Des réunions intermédiaires entre membres seront établies avec l'apport de l'expérience propre de chacun. La coordinatrice, Anne Guillaume, sera celle qui, au cours des réunions, présentera la synthèse des travaux du groupe, même si la présence des divers spécialistes pourra être effective dans ces mêmes réunions.

Notre méthodologie comprenant l'élaboration d'un masterplan de restauration est donc un « outil » qui garantit que le projet de restauration respecte l'intégrité du monument. Ce document sera donc la base des discussions avec les différents acteurs, Maître de l'ouvrage, les architectes de la DPC et la CRMS.

De plus, basé sur la précision des études préalables et les expériences des membres de l'équipe, le budget futur de la restauration sera défini, à chaque étape de l'élaboration du projet et – par anticipation des problématiques connues – les situations imprévues inhérentes au chantier de restauration seront contrôlées.

CONCLUSION

Notre équipe interdisciplinaire est donc très heureuse de présenter ce document qui résume notre philosophie et méthode pour la restauration du Théâtre royal de La Monnaie et notre vision sur sa mise en lumière et la communication vers le public.

Nous souhaitons exprimer notre très grand enthousiasme à pouvoir participer à la mise en valeur de ce monument emblématique et haut-lieu de culture et de création au cœur de notre capitale.

NOTRE VISION | SITUATION EXISTANTE

État de conservation du monument

Définition des matériaux
Identification des problématiques
Enjeux

Constat : mise en lumière et communication



VIA architecture, étude & patrimoine - 2022

NOTRE VISION | SITUATION EXISTANTE (page 1/20)

ÉTAT DE CONSERVATION : DÉFINITION DES MATÉRIEAUX

IDENTIFICATION DES MATÉRIEAUX DES FAÇADES

Cette identification est primordiale pour débuter l'évaluation de l'état de conservation des façades du Théâtre. Cette première hypothèse reprend graphiquement les différents matériaux qui les constituent (voir ci-dessous).

Une analyse plus détaillée devra être menée afin d'identifier justement ces matériaux (nature, caractéristiques et état de conservation). Une fois la nature et les caractéristiques de chaque matériau analysé, les méthodes pour leur restauration pourront être définies objectivement (à l'aide d'essais préalables).

Pour mener à bien ce type d'analyses, nous nous appuyons sur des analyses de matériaux en laboratoire (caractérisation) et sur l'aide de spécialistes extérieurs (par exemple M. F. Tourneur et M. Dagrain pour les pierres).

Concernant les traitements de finition, une étude complémentaire à celle de VandenBorre-Lauwers datée de 2002, devrait être menée pour affiner les résultats des compositions des finitions (peintures et éventuels enduits, mortiers, ...) et les préciser avec les dernières méthodes scientifiques existantes.



Pierre naturelle (pierre blanche)

Pierre naturelle (pierre bleue) : soubassement

Pierre naturelle (pierre bleue) : soubassement

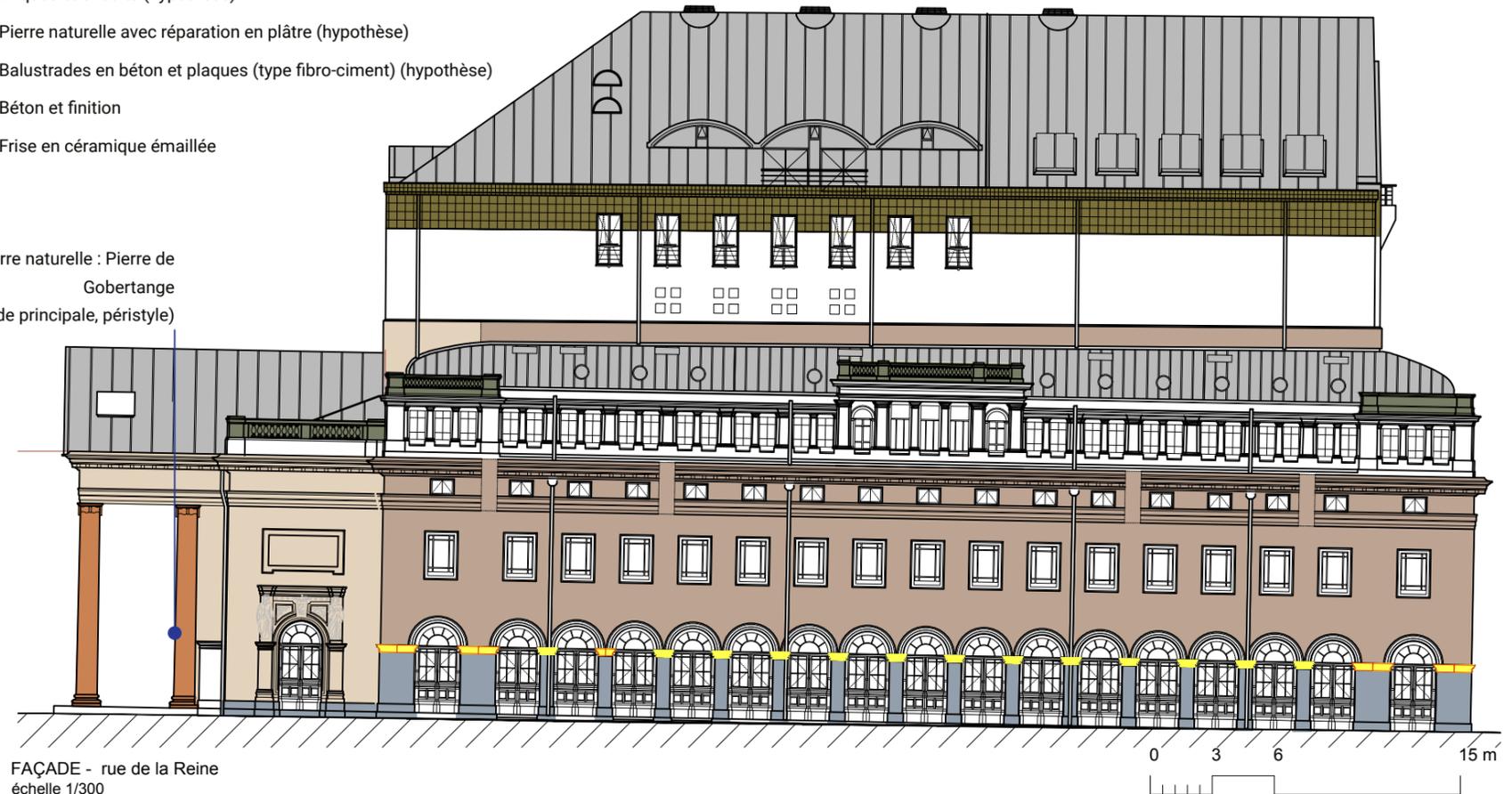
Pierre naturelle (pierre bleue)

Pierre naturelle (pierre blanche)

LÉGENDE : MATÉRIEAUX

- Pierre naturelle (pierre bleue) : soubassement
- Pierre naturelle : à déterminer
- Pierre naturelle (pierre blanche) : à déterminer (gd appareillage) et Pierre de Gobertange
- Pierre naturelle (pierre blanche) : à déterminer (incendiée)
- Briques et enduits (hypothèse)
- Pierre naturelle avec réparation en plâtre (hypothèse)
- Balustrades en béton et plaques (type fibro-ciment) (hypothèse)
- Béton et finition
- Frise en céramique émaillée

Pierre naturelle : Pierre de Gobertange (façade principale, péristyle)



Façade arrière, rue Léopold

FAÇADE - rue de la Reine
échelle 1/300

ÉTAT DE CONSERVATION DU MONUMENT : IDENTIFICATION DES PROBLÉMATIQUES

L'analyse visuelle des façades démontre un très mauvais état de conservation général des parements, non seulement des parties historiques mais également de certaines interventions réalisées durant la campagne de travaux des années '80.

Les problématiques rencontrées sont identifiées par thématiques : traitements de finition, éléments de maçonnerie et support de façade, menuiseries extérieures, toitures et éléments d'évacuation des eaux. Une note de stabilité rappelle les interventions déjà réalisées par le bureau d'Etudes Greisch.

L'évaluation du degré de conservation se base sur une gradation de « très mauvais » à « bon ».

Celle-ci est inspirée des critères édités par le *Monumentenwacht* pour l'évaluation des états de conservation.

LÉGENDE : ÉTAT DE CONSERVATION

-  **mauvais** : des détériorations, des traces importantes d'usure et des défauts sont identifiés ; ils doivent être traités rapidement ;
-  **moyen** : des détériorations, des traces importantes d'usure et des défauts sont identifiés mais ne nécessitent pas une intervention immédiate. Une vigilance accrue doit être assurée afin de réagir « à temps » ;
-  **bon** : bon état, des interventions d'entretien doivent être programmées pour assurer la bonne conservation du monument.

TRAITEMENTS DE FINITION

Dans les années '80, une peinture synthétique a été appliquée sur l'ensemble des façades.

Cette peinture n'est pas respirante et provoquera à long terme, des dégâts importants des supports. En effet, la couche non respirante empêche l'humidité de s'évaporer de la maçonnerie ; les dégâts sont d'autant plus importants en cas de fissurations de la peinture ou infiltration d'eau. Les supports en brique et en enduit sont plus fragiles et se détériorent plus rapidement.

Le décapage est donc **inévitable** pour assurer la conservation des façades. Sur un chantier avec une problématique similaire (bâtiment néo-classique du 19ème siècle), nous avons pu décapier cette peinture à l'aide d'un produit décapant chimique. Ce type de peinture est donc **néfaste** pour la conservation du support mais provoque également un « **empâtement** » très important des décors et des bas-reliefs.

MAÇONNERIE ET SUPPORT DE FAÇADE

L'état de conservation des matériaux des façades ne pourra être analysé qu'après décapage de la peinture.

Dans les parties de parement construites par Damesme et Poelaert, plusieurs zones de parement en pierre bleue (soubassement) et en pierre blanche (étages) ont été mis au jour par la disparition de la peinture.

Les problématiques suivantes seront très certainement rencontrées : pierres posées en délit, présence de terrasses argileuses (voir photo), fissures et cassures, encastrement d'éléments perturbants (clous,...), ...

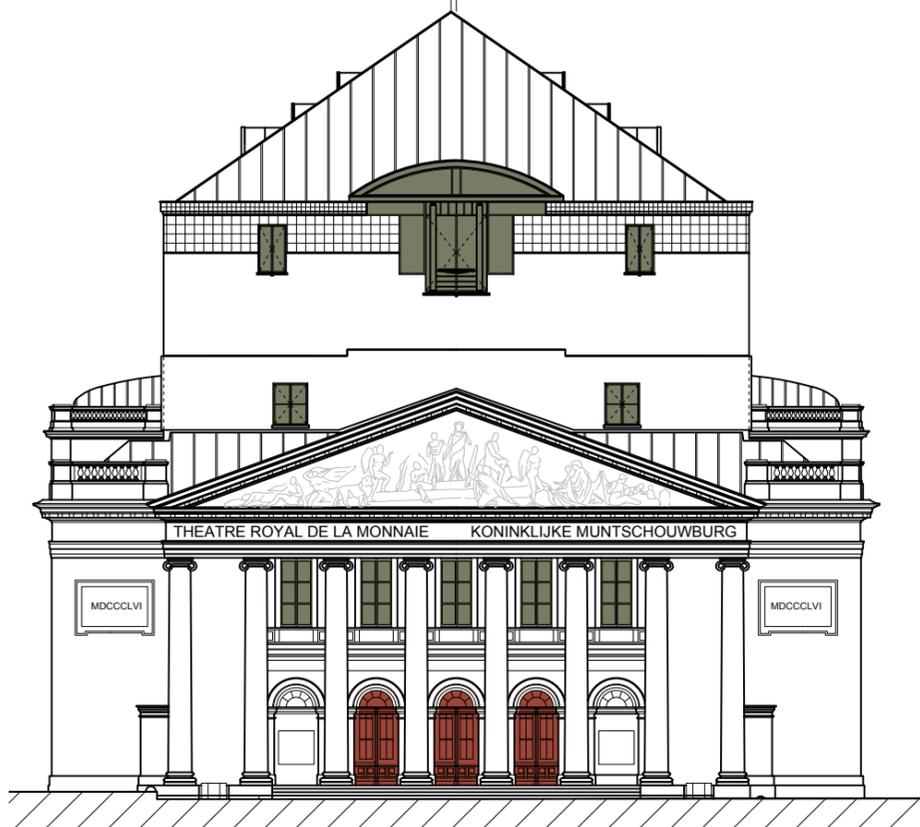
Sur les façades latérales, les chapiteaux des pilastres du rez-de-chaussée sont très endommagés. Les dégâts mettent au jour la qualité du support qui est très mauvais et hétérogène (association d'un support et d'un décor en plâtre notamment).



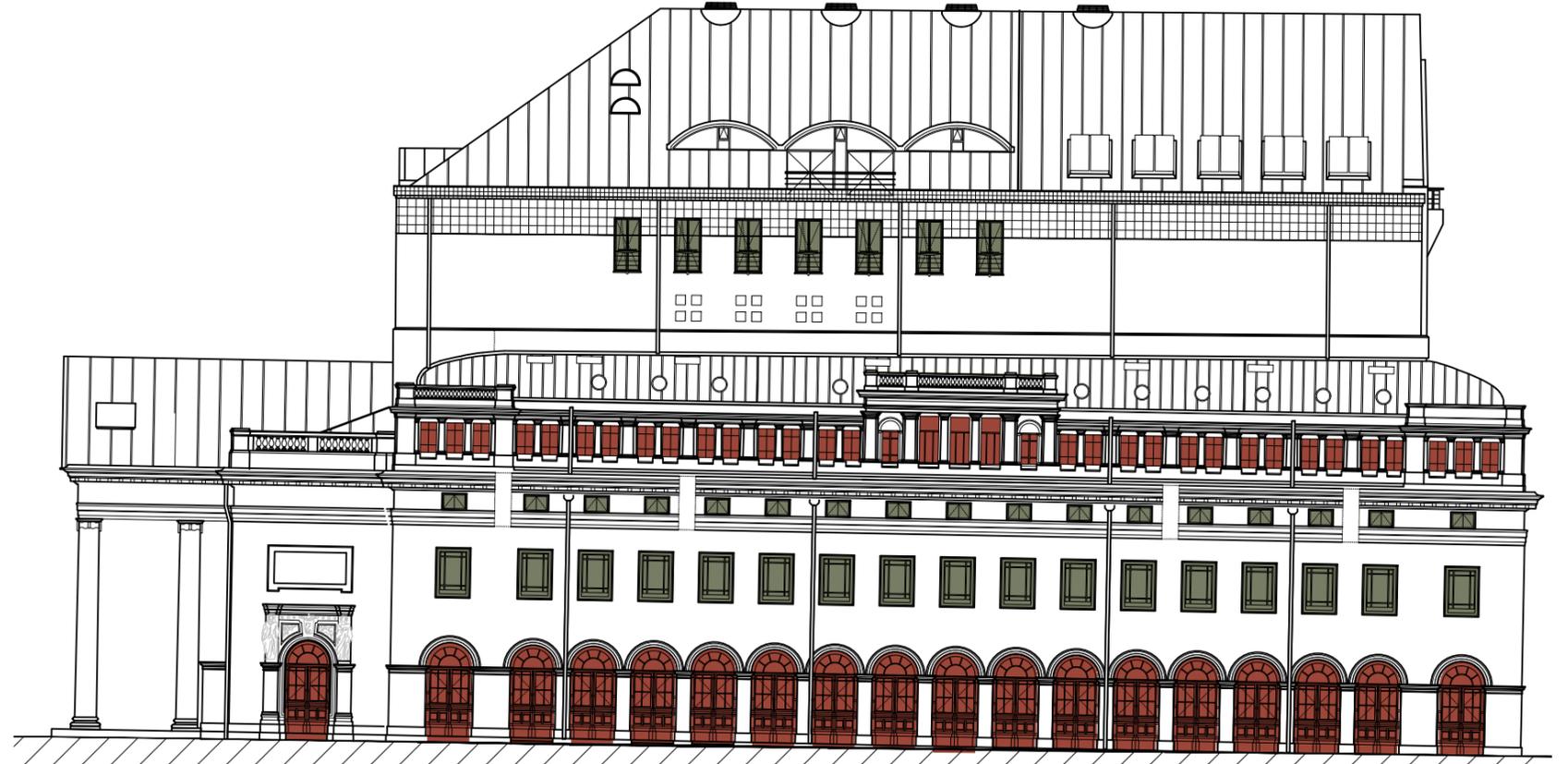
Vues des différentes couches de peinture et de la dernière couche synthétique

Volume de Bordiau

Chapiteaux des pilastres (diversité des matériaux de construction)



FAÇADE - Place de la Monnaie



FAÇADE - rue de la Reine
échelle 1/300

NOTRE VISION | SITUATION EXISTANTE (page 3/20)

Les parties supérieures des façades (volumes situés au-dessus de la corniche réalisés par Bordiau en 1872), montrent un état de dégradation beaucoup plus avancé. Cette dégradation plus rapide serait éventuellement due à une qualité inférieure des supports (maçonnerie réalisée avec une pierre plus tendre ou éventuellement en briques et enduite).

ÉTAT DE CONSERVATION DES INTERVENTIONS ULTÉRIEURES

Des éléments rénovés durant les dernières campagnes de travaux, ont été mis en oeuvre avec des matériaux non adéquats ; l'aspect esthétique extérieur semble avoir primé sur la qualité d'exécution et la qualité des matériaux.

Les balustrades surmontant les volumes réalisés par Bordiau : balustres (en béton?) et main-courantes réalisées en plaques (fibro-ciment?).

Les pierres des seuils des soubassements ont été également reconstruites avec des plaques fines en pierre ou des seconds seuils ont été collés afin de reprendre les différences de niveaux.



Balustrades surmontant les volumes de Bordiau

Seuil : méthode de mise en oeuvre non respectueuse des règles de l'art

MENUISERIES EXTÉRIEURES

Les portes et portes-fenêtres du rez-de-chaussée ont été reconstruites lors des dernières campagnes de travaux, avec un aspect extérieur semblable aux portes historiques. Les ferronneries semblent anciennes et semblent avoir été ré-utilisées. Malheureusement, seul l'aspect extérieur semble avoir été privilégié, au détriment de la qualité d'exécution : les assemblages ne sont pas conformes aux règles de l'art et les pièces sont par conséquent en très mauvais état.

Les menuiseries de fenêtre des étages ont été remplacées à la fin du 20ème siècle et ne répondent pas aux attentes d'isolation thermique actuelle.

TOITURES ET ÉVACUATION DES EAUX

- Les toitures métalliques et les chéneaux doivent être inspectés lors du dossier d'exécution (à l'aide d'un drone et/ou d'une nacelle). Les tuyaux de descente semble en bon état (analyse visuelle extérieure).



Détails des assemblages des menuiseries des portes du r-d-c

ÉTAT DE CONSERVATION : ENJEUX

Sur base d'un premier état global visuel de conservation, les enjeux sont :

- Le **décapage** complet de la peinture synthétique sur l'ensemble des façades.
- Une intervention « **légère** » de restauration doit être menée sur les parements datant de l'intervention A2RC-URBAT.
- Une intervention « **moyenne** » de restauration doit être menée sur les parements datant de Damesme et Poelaert.
- Une intervention « **lourde** » doit être menée sur les volumes situés au-dessus de la corniche réalisés par Bordiau en 1872.
- Le **remplacement des menuiseries** du rez-de-chaussée (mauvais état de conservation).
- Le **remplacement des menuiseries** des étages avec une amélioration thermique et acoustique afin de répondre aux normes et besoins actuels.

STABILITÉ

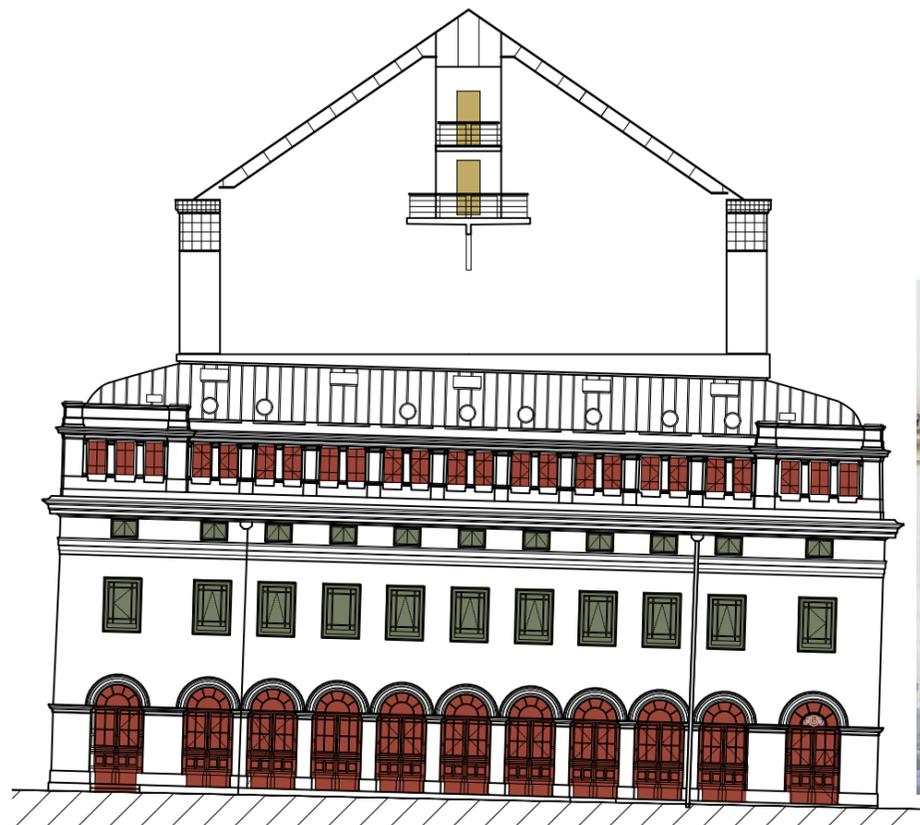
Depuis plus de 10 ans, le bureau d'Etudes Greisch travaille sur le Théâtre ainsi que sur le bâtiment administratif et les ateliers voisins. Ce projet de restauration des façades s'inscrit dans la continuité de la rénovation globale du bâtiment. D'un point de vue stabilité, les hors plombs importants des façades du bâtiment primitif interpellent (50-60cm sur 12m !). Le bâtiment a subi un tassement différentiel important sur une couche de tourbe. Ces désordres sont très anciens et ont déjà fait l'objet d'études et renforts au fil de l'évolution du bâtiment. On constate par ailleurs que le rehaussement des années 80 est lui parfaitement d'aplomb.

Dans les derniers travaux que le bureau a étudiés, on peut citer l'intégration dans le bâtiment d'un monte-charge dans l'angle Est. Ces travaux ont nécessité la mise en oeuvre d'une série de jet grouting sous les fondations du bâtiment ainsi que sous la structure du monte-charge et spécifiquement pour le système de piston de celui-ci.

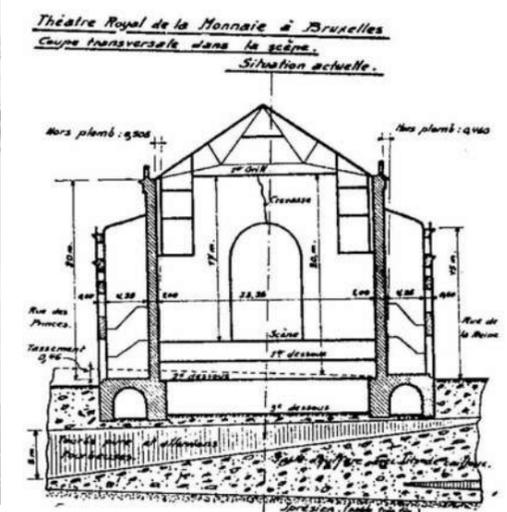
Le bureau a également étudié le tunnel de liaison passant sous la rue Léopold et reliant ce monte-charge au bâtiment des décors.

Pour cette mission de restauration des façades, le bureau d'Etudes Greisch assistera les autres intervenants pour des missions plus ciblées de type :

- réflexion sur la pose de l'échafaudage ;
- brochages importants de pierre de façade ;
- analyse de fissures et prescriptions de restauration ;
- structures pour support d'éclairage ou de signalétique.



FAÇADE - rue Léopold



NOTRE VISION | SITUATION EXISTANTE (page 4/20)

CONSTAT : MISE EN LUMIÈRE ET COMMUNICATION

A. Place de la Monnaie :

- Lieu de passage, entre Centre et rue Neuve, la place est principalement un lieu de transit piéton fréquenté en journée et calme en soirée.
- La place est bordée gabarits hétérogènes et d'architectures d'époques différentes.
- Le Théâtre de la Monnaie constitue une des faces de cet ensemble urbain peu structuré.
- L'espace libre de la place, peu lisible, contraste avec l'organisation régulière de la trame classique qui entoure le théâtre sur ses autres faces. Cette unité d'ensemble est renforcée par l'architecture néo-classique d'une grande partie de l'îlot.

B. Rue des Princes, rue de la Reine :

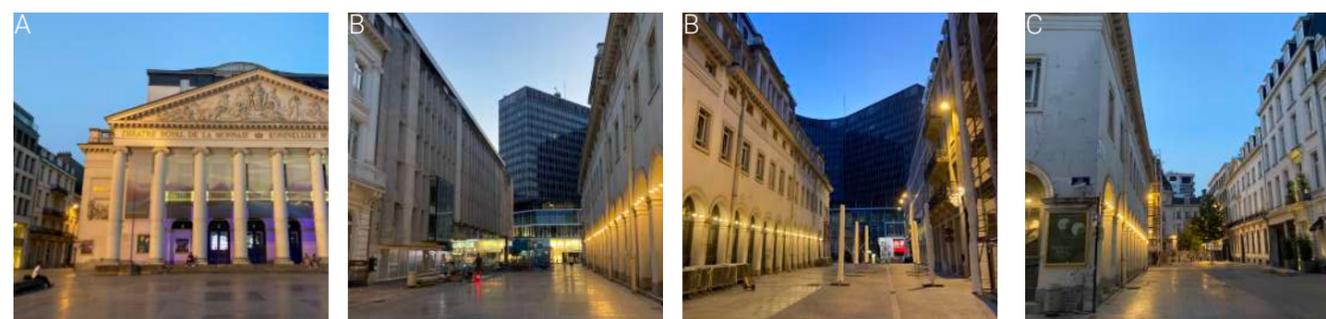
- Ces rues locales qui bordent les faces latérales du théâtre sont axées sur 2 façades avec frontons rue Léopold.
- L'architecture et les gabarits du bâti sont hétérogènes.
- Ces axes sont peu fréquentés en soirée.

C. Rue Léopold :

- Elle constitue une entité néo-classique homogène.
- La façade arrière du théâtre reste intégrée à l'ensemble en termes de gabarit et de langage.



LES TEMPS DE LA NUIT : 2 temps caractéristiques de la nuit ont été choisis pour recenser les activités, la fin de journée et la soirée



CONCLUSION

Au niveau de la lumière, l'éclairage des rues reste suffisant et sobre au niveau de la rue Léopold. Il apparaît, par contre, comme insuffisant dans les rues des Princes et de la Reine (le Théâtre a d'ailleurs ajouté une guirlande pour y pallier).

Au niveau de la place, l'éclairage ne constitue pas un ensemble cohérent et ne met pas, ni l'espace libre ni le Théâtre de la Monnaie en valeur.

CONSTAT : COMMUNICATION

Plusieurs principes clé nous guident dans cette étude. Ils sont répartis en une phase de chantier, et en une phase « post réouverture ».

Notre analyse relative à la signalétique extérieure du bâtiment nous a permis d'accompagner les architectes dans leur volonté forte de « libérer » le bâtiment.

Actuellement, nécessité faisant loi, c'est le trio *architecture / lettrage du frontispice / bannières et affiches* qui signale le bâtiment et son actualité.

C'est évidemment un trio bien connu et fonctionnel mais nous souhaitons profiter de ce momentum pour rebattre les cartes. En effet les affiches latérales ne sont sans doute lues par personne, et le visuel de saison, même brillant dans sa conception, révèle un principe de communication usé, déjà vu et encombrant sur la façade.

Cependant l'analyse de ce principe nous a permis de réfléchir **aux différentes notions de temps**, le temps que nous voulons « éternel » (celui du bâtiment, que la restauration va projeter dans le futur), le temps des saisons qui définissent les choix artistiques de l'année et le temps des spectacles, bien plus court encore.

Parions sur un bâtiment qui serait libéré de tous ses oripeaux (au sens littéral : pas de cadre d'affichage, pas de bâches ou autres systèmes d'interpellation graphique), et dont la puissance architecturale retrouvée suffira.

Sa peau, impeccable et sa silhouette rééquilibrée joueront avec la lumière et diront : **c'est ici, regardez-moi**. La programmation, l'identité, l'attrait urbain se tiennent à distance respectable, comme des sentinelles, des phares construits à distance : **ils se font écho sans perturber la contemplation**.

Par ailleurs, il nous semble opportun d'étendre la zone signalétique de la Monnaie, pour assurer une présence visuelle à une zone de chalandise élargie (visibilité depuis les rues Neuve, Evêque/Ecuyer et Fossé aux loups) ; pour ce faire on concentre sur l'espace qui croise tous ces regards l'ensemble du dispositif signalétique, en lui donnant une nature à la fois impactante et fonctionnelle. L'emplacement autant que la nature et la taille de ces dispositifs restent à déterminer, en bonne intelligence avec les différentes parties concernées.

NOTRE VISION | NOS INTENTIONS

INTENTIONS POUR LA RESTAURATION DU MONUMENT

Compréhension de l'évolution historique

Méthodologie

Synthèse de l'évolution historique

Évaluation des valeurs patrimoniales

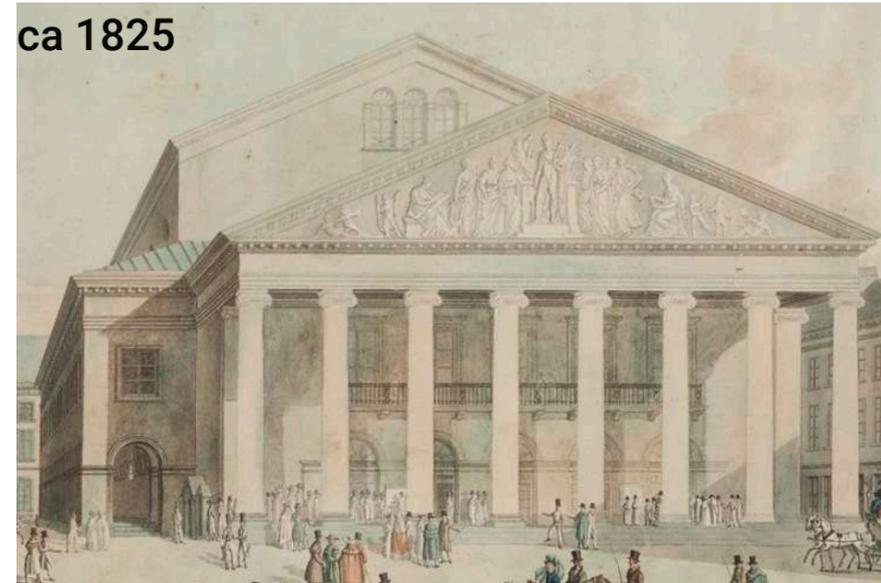
Plan d'intervention

Projet de restauration



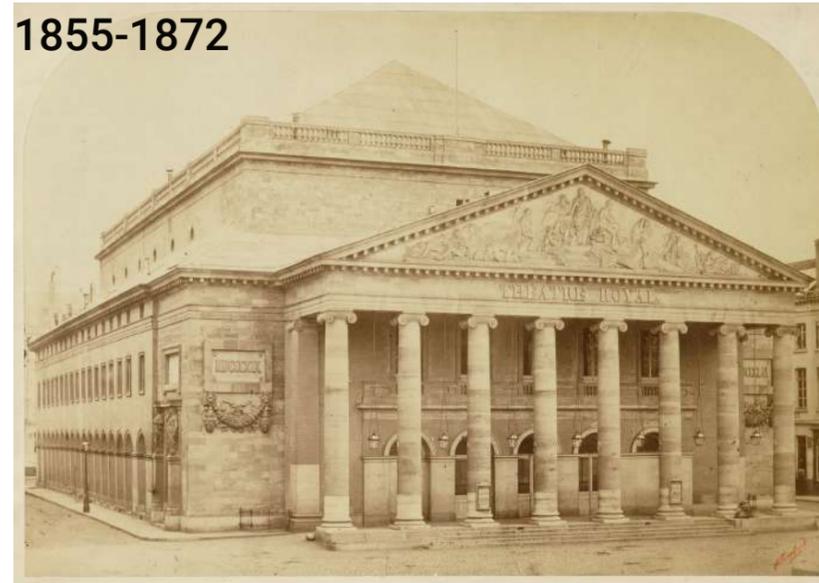
J. Croetaer - après 1855 et avant 1872 (Archives de la Ville de Bruxelles, AVB_CLM_2194).

NOTRE VISION | COMPRÉHENSION DE L'ÉVOLUTION HISTORIQUE (page 5/20)



ca 1825

J.-B. Madou (attr. à) J-B De Noter - ca 1825 (Musée de la Ville de Bruxelles - Maison du Roi).



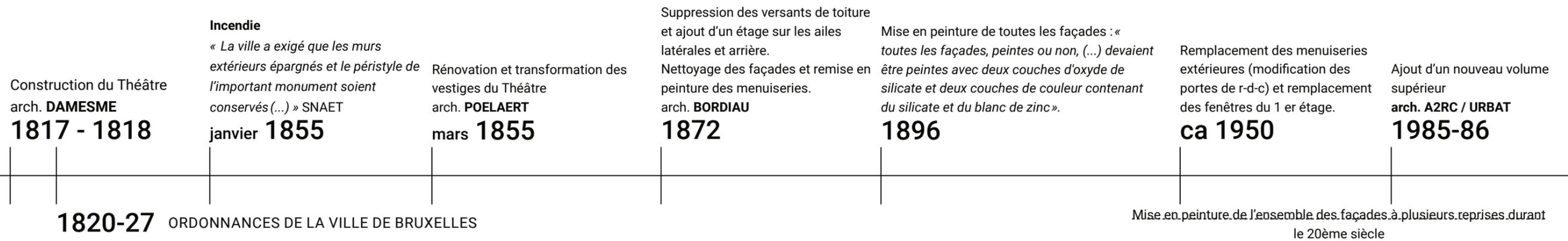
1855-1872

J. Croetaer - après 1855 et avant 1872 (Archives de la Ville de Bruxelles, AVB_CL_M_2194).



1872-1896

KIK IRPA cliché B198890_1876-1896



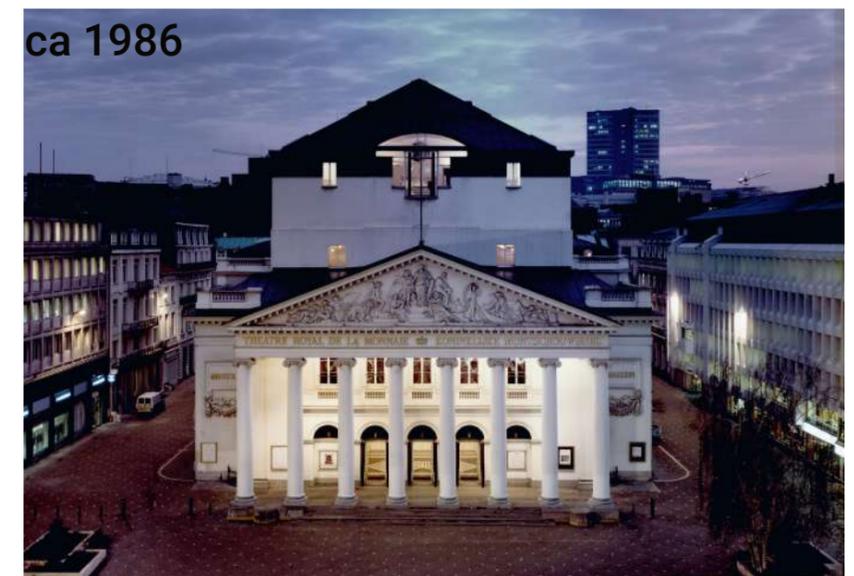
1930-40

KIK IRPA cliché ccliché E039743_1930-40



1974

KIK IRPA cliché M109194_1974



ca 1986

www.A2RC.be (2022)

VISION POUR LA RESTAURATION

1/ Notre volonté est de **restaurer** le monument, de lui rendre son intégrité et sa cohérence, de (re-)mettre au jour ses **valeurs** architecturales.

2/ Notre volonté est de faire « **rayonner** » le monument. Par la conception de la mise en lumière, de montrer toute la richesse de la vie artistique intérieure, au monde extérieur et à l'espace public.

3/ Notre volonté est de démontrer qu'un monument possédant de telles valeurs patrimoniales, se suffit à lui-même en terme de communication. Le monument, grâce à sa restauration, doit en effet être le premier moyen de communiquer, « **le bâtiment comme objet communiquant** ».

NOTRE MÉTHODOLOGIE

Le projet de restauration se fonde sur la réalisation d'un masterplan de restauration. Ce document est un travail élaboré par étape qui a pour but d'évaluer le monument dans son état actuel, de comprendre son passé et de lui assurer sa pérennité. La restauration d'un monument est une étape dans la vie de celui-ci et notre rôle est de s'assurer que les valeurs qui le définissent seront conservées et transmises aux futures générations.

Le masterplan est un outil de réflexion et de travail. Il se base :

- sur la compréhension de l'évolution historique et des valeurs patrimoniales du monument ;
- sur la compréhension de son fonctionnement ;
- sur les possibilités d'amélioration et d'adaptation pour répondre aux normes actuelles d'isolation (thermique et acoustique), confort et de sécurité.

Il pose les interventions à effectuer sur celui-ci en vue de sa restauration et sa réhabilitation.

Afin d'expliquer nos intentions pour la restauration du Théâtre, nous avons élaboré de manière synthétique, ce masterplan de restauration composé de différents documents graphiques :

- l'établissement de l'état de **conservation** et l'identification des différents **matériaux** des façades ;
- la **synthèse historique** de l'évolution du bâtiment (et de ses traitements de finition) et la définition du « **heyday** » (période « d'apogée » qui sera la période de référence pour la restauration) ;
- la définition des **valeurs patrimoniales**, architecturales et fonctionnelles ;
- l'établissement des **interventions**.

Ces différentes étapes sont finalement synthétisées dans le **projet de restauration** (les plans de démolitions et les plans de projet).

LE RELEVÉ

RELEVÉ GLOBAL

Afin de mener à bien l'élaboration du dossier d'exécution et le suivi du chantier, nous avons besoin d'un relevé précis et détaillés des façades et des toitures.

Nous travaillons habituellement avec le bureau « *AGP- Art graphique et patrimoine* », situé à Paris et de renommée internationale (voir exemple ci-dessous du relevé de la firme AGP réalisé pour le Grand Théâtre de Verviers).

Bien que le relevé sera certainement réalisé avec une méthode de scan 3D réalisée à l'aide de drones, seules les vues en élévations et vue de la toiture (offrant la possibilité de précision des zones souhaitées à l'échelle 1/20) sont nécessaires pour mener à bien la réalisation de ce dossier de restauration.

En parallèle au relevé, nous utilisons la **photogrammétrie** (photos prises lors du scan), placées en arrière-plan des dessins et permettant l'identification des matériaux, l'évaluation de l'état de conservation et la mise en évidence des pathologies.

Le relevé sera donc exécuté par une firme extérieure spécialisée, avec toutes les techniques et moyens actuels.

RELEVÉS COMPLÉMENTAIRES

Tous relevés complémentaires détaillés (par exemple les détails des menuiseries extérieures, des chéneaux, des pieds des versants, ...) seront réalisés par nos soins.



VERVIERS
Grand Théâtre - Façade Grand Théâtre avec péristyle
Relevé lasergrammétrique

0 1 2 3 4 5 10 METRES

Art Graphique et Patrimoine
Siège social 15-15 bis, av. Jean Jaurès - 94340 Joinville-le-Pont

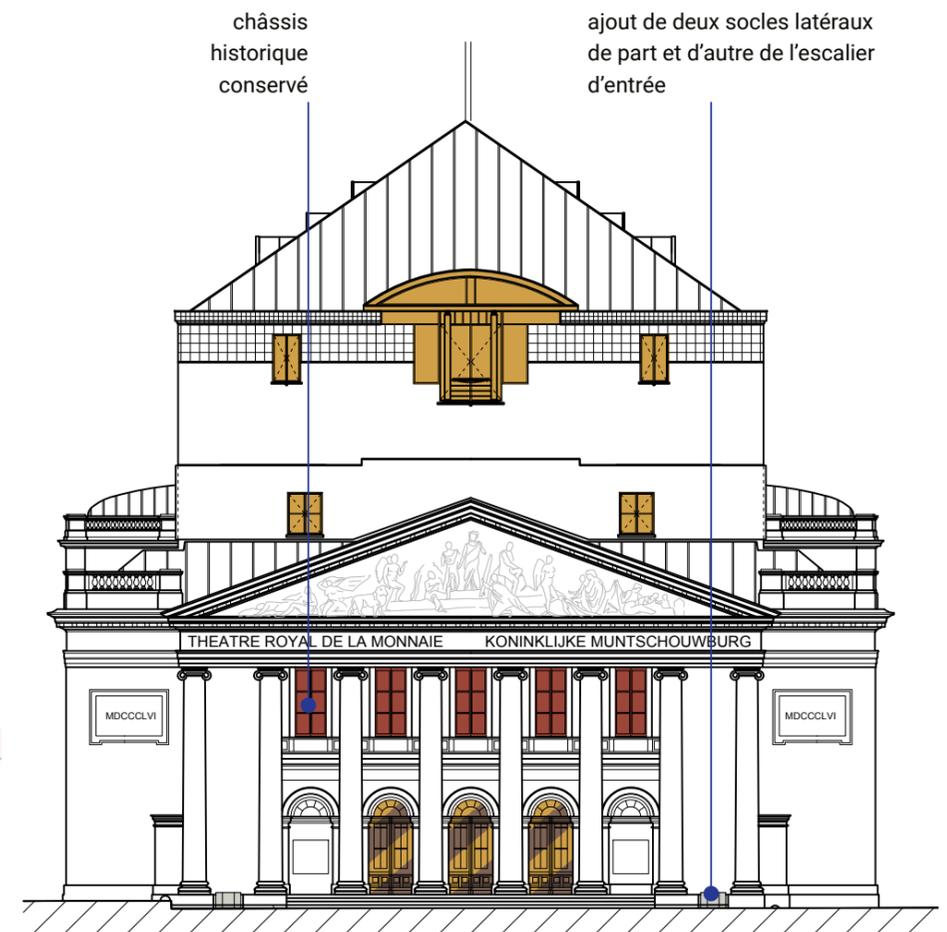
ART GRAPHIQUE
PATRIMOINE

www.artgp.fr

LA SYNTHÈSE DE L'ÉTUDE HISTORIQUE

LÉGENDE : ÉVOLUTION HISTORIQUE

- 1817-1818 : arch. DAMESME
- 1855 : incendie
- 1855 : arch. POELAERT
Reprise des façades maintenues après l'incendie, ajouts de deux pavillons latéraux, fermeture des arcades des galeries du rez-de-chaussée.
- 1872 : arch. BORDIAU
Ajout d'un étage supplémentaire surmontant les ailes latérales et arrière.
- 1850-1980
Modification des menuiseries extérieures.
- 1985-86 : arch. A2RC / URBAT
Modification des menuiseries extérieures, ajout d'un nouveau volume surmontant la construction d'origine.



FAÇADE - Place de la Monnaie

NOTRE VISION | INTENTIONS POUR LA RESTAURATION DU MONUMENT (page 7/20)

SYNTHÈSE DE L'ÉVOLUTION HISTORIQUE

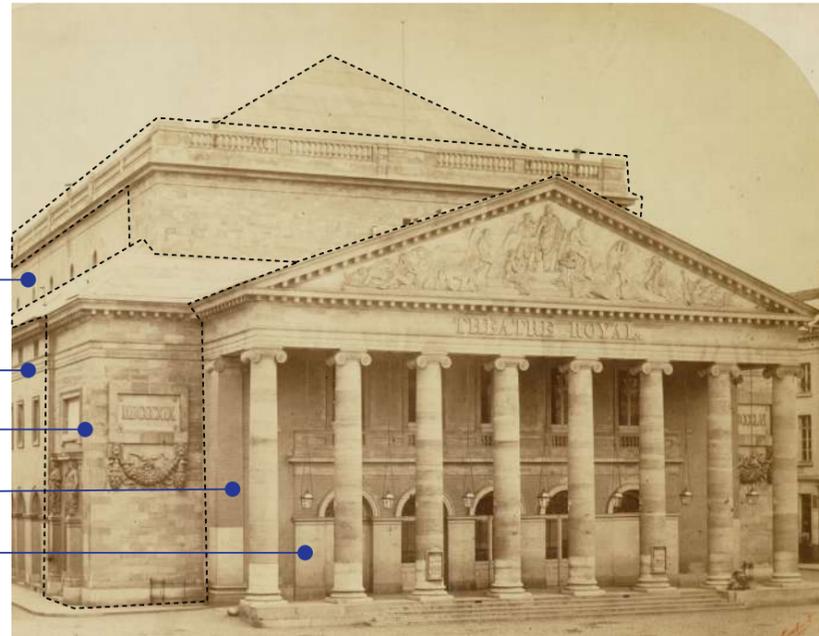
IDENTIFICATION DE LA PÉRIODE DE RÉFÉRENCE

Sur base de la compréhension de l'évolution historique du Théâtre royal, nous considérons le projet de Poelaert comme étant la période « d'apogée » architecturale, le « heyday ». C'est à cette époque que le bâtiment montre une cohérence globale, conçue par l'architecte Poelaert, tant dans son architecture des façades et sa volumétrie que son organisation, son aménagement et son programme décoratif intérieur.

Cette période comprend donc historiquement :

- le reconditionnement des façades et des volumes de Damesme par Poelaert ;
- les nouvelles interventions des pavillons situés aux angles, les fermetures des arcades du rez-de-chaussée par les grandes portes ;
- les toitures.

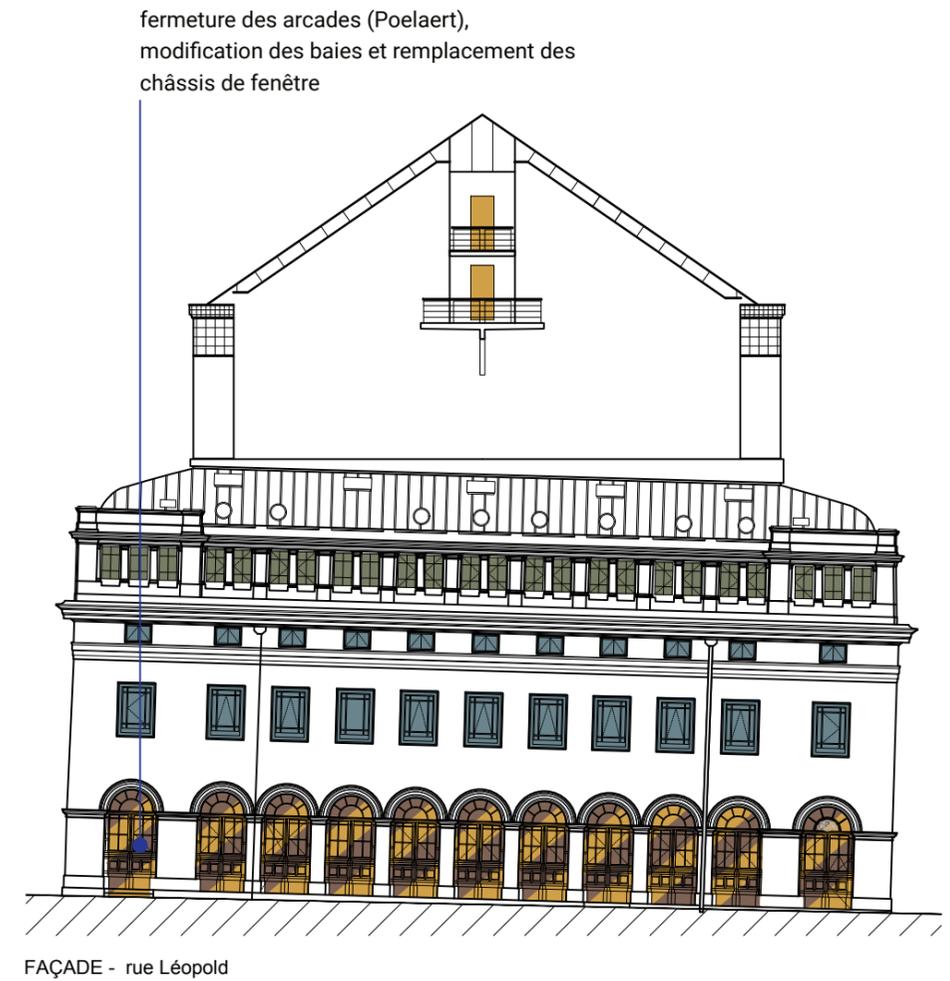
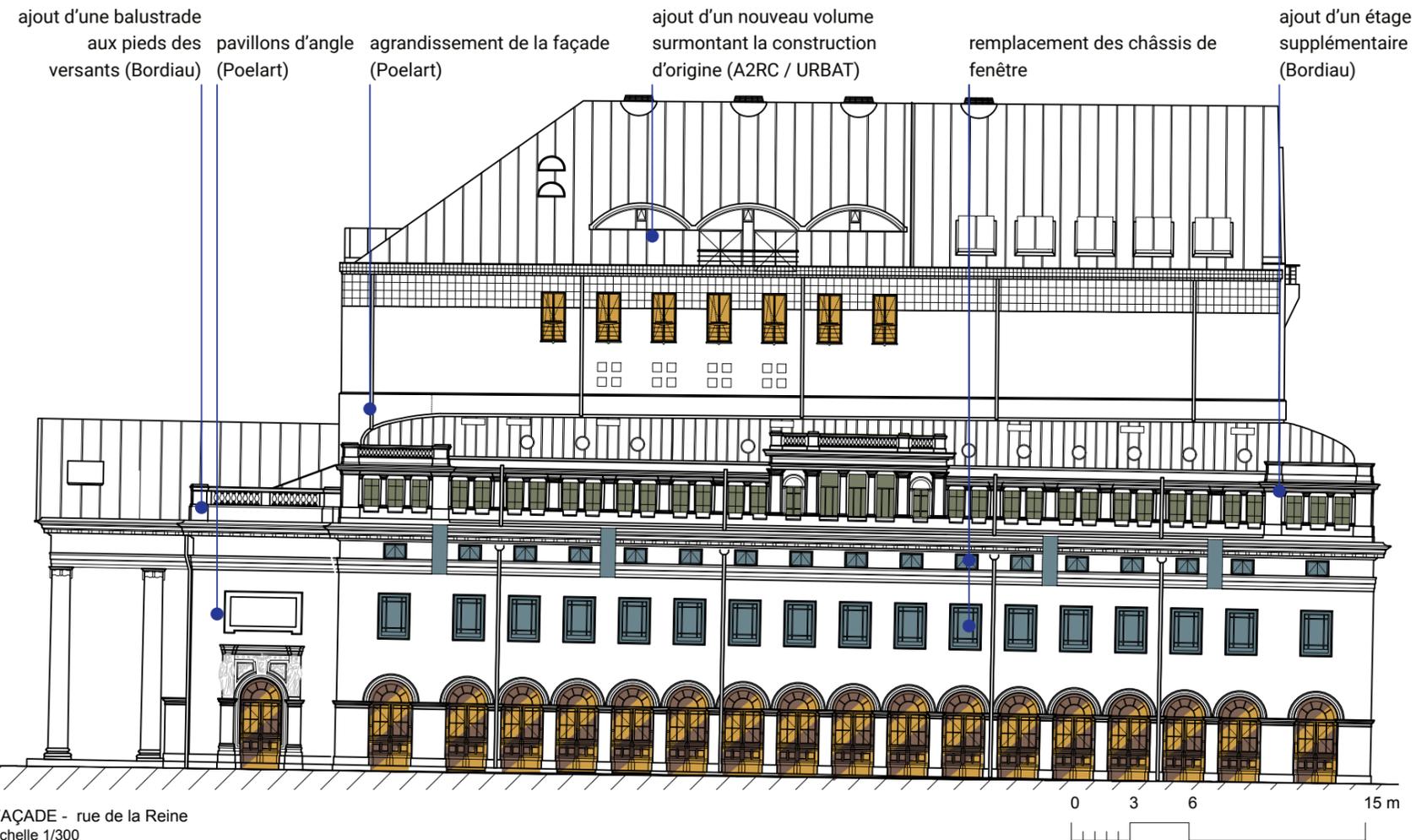
La photographie historique qui illustre ce « heyday » est celle de J. Croetaer - après 1855 et avant 1872 (Archives de la Ville de Bruxelles, AVB_CL_M_2194).



J. Croetaer - après 1855 et avant 1872 (Archives de la Ville de Bruxelles, AVB_CL_M_2194).

IDENTIFICATION DES AJOUTS DE POELAERT

- Appareillage non visible (façades incendiées de Damesme)
- Appareillage visible (pierres de grandes dimensions)
- Appareillage légèrement visible (pierres de petites dimensions : pierres de Gobertange)
- Appareillage non visible (trumeaux entre les baies de la façade du péristyle)



ÉVALUATION DES VALEURS PATRIMONIALES

LA SYNTHÈSE DES VALEURS PATRIMONIALES

LÉGENDE

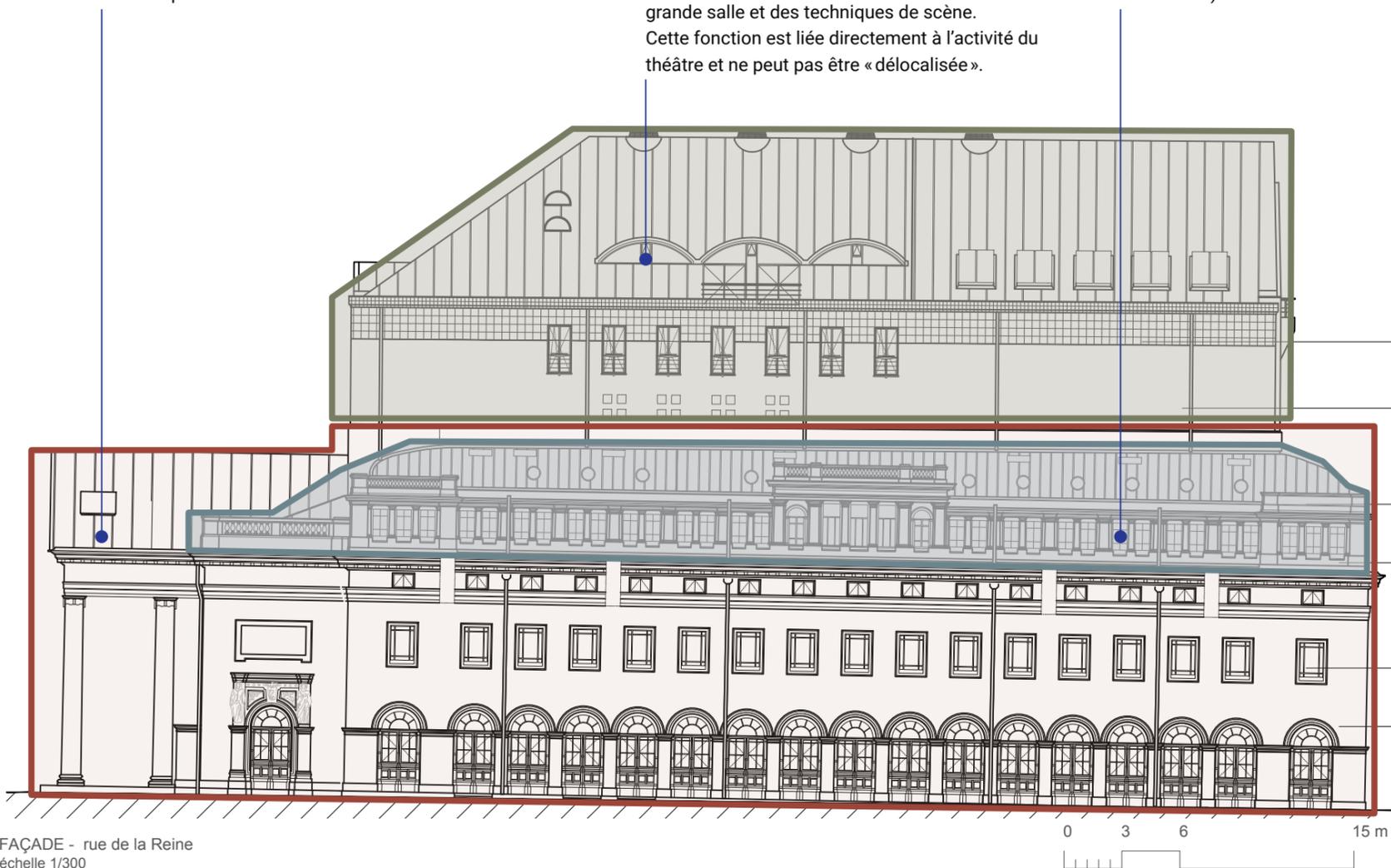
-  Volumétries et éléments constructifs avec une **très grande valeur** architecturale et historique
-  Volumétries et éléments constructifs avec une valeur neutre.
-  Volumétries **perturbant** la lisibilité de la volumétrie de la période de référence.
-  Éléments constructifs **perturbant** la lisibilité de la volumétrie de la période de référence.

FONCTIONNEMENT DU THÉÂTRE

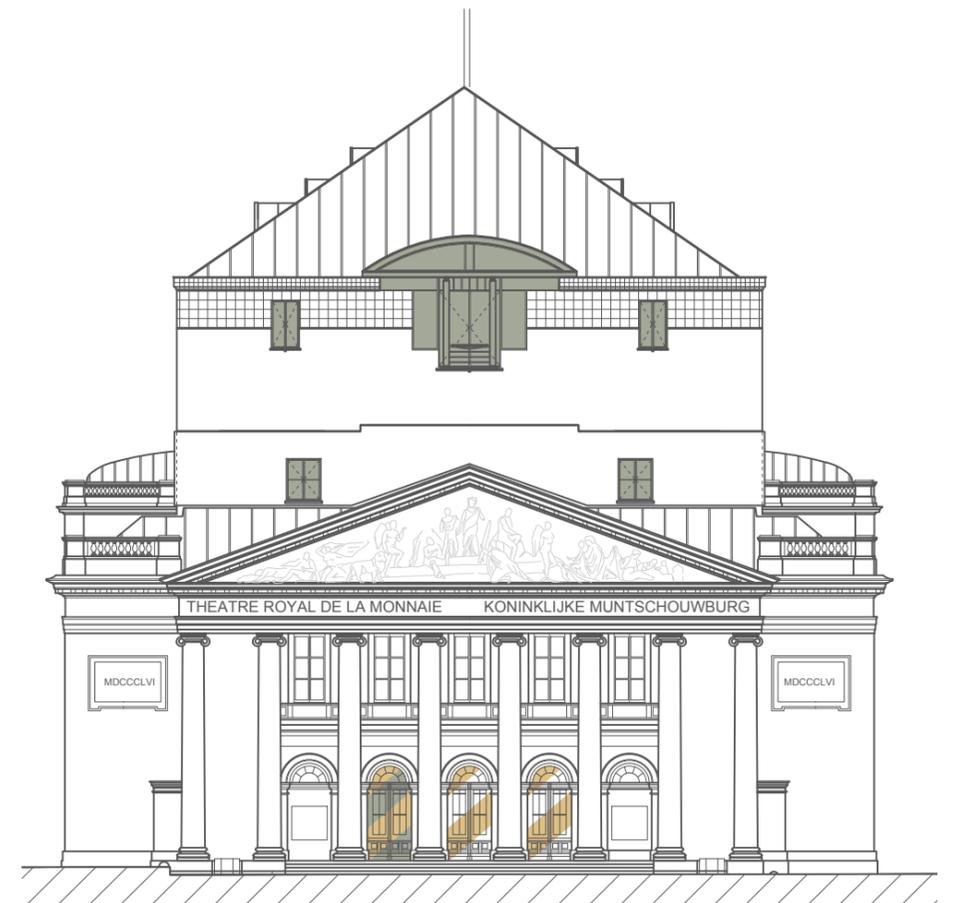
Fonction principale : le théâtre, dans son fonctionnement de 1855, formés de l'ensemble des ses composants.

Fonction principale, complémentaire au fonctionnement de 1855 et répondant aux besoins et nécessités contemporaines : l'ajout d'une grande salle et des techniques de scène. Cette fonction est liée directement à l'activité du théâtre et ne peut pas être « délocalisée ».

Fonction secondaire : ajout de locaux de petites dimensions (bureaux, sanitaires et ateliers pour les artistes).



FAÇADE - rue de la Reine
échelle 1/300



FAÇADE - Place de la Monnaie

NOTRE VISION | INTENTIONS POUR LA RESTAURATION DU MONUMENT (page 9/20)

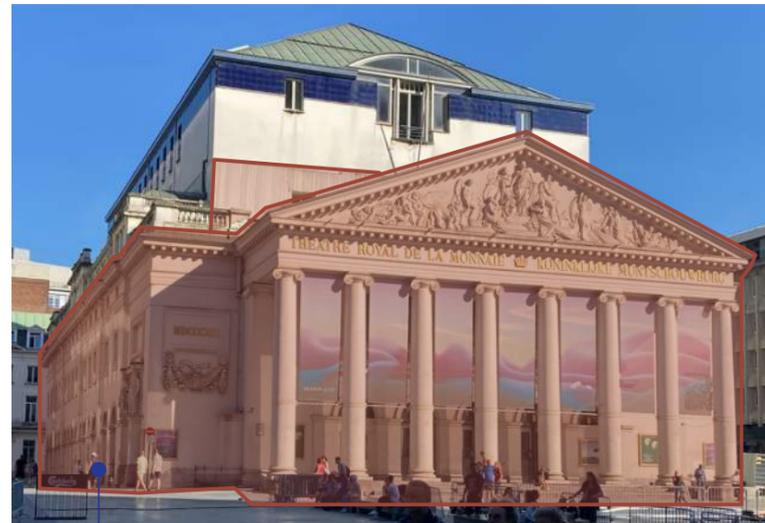
ÉVALUATION DES VALEURS PATRIMONIALES

VALEUR PERTURBANTE DES AJOUTS DE LA FIN DU 19ÈME SIÈCLE



Ajouts de la fin du 19ème siècle perturbant la lisibilité de la construction de 1855 : étage supplémentaire et balustrades surmontant la corniche.

ÉLÉMENTS DE GRANDE VALEUR

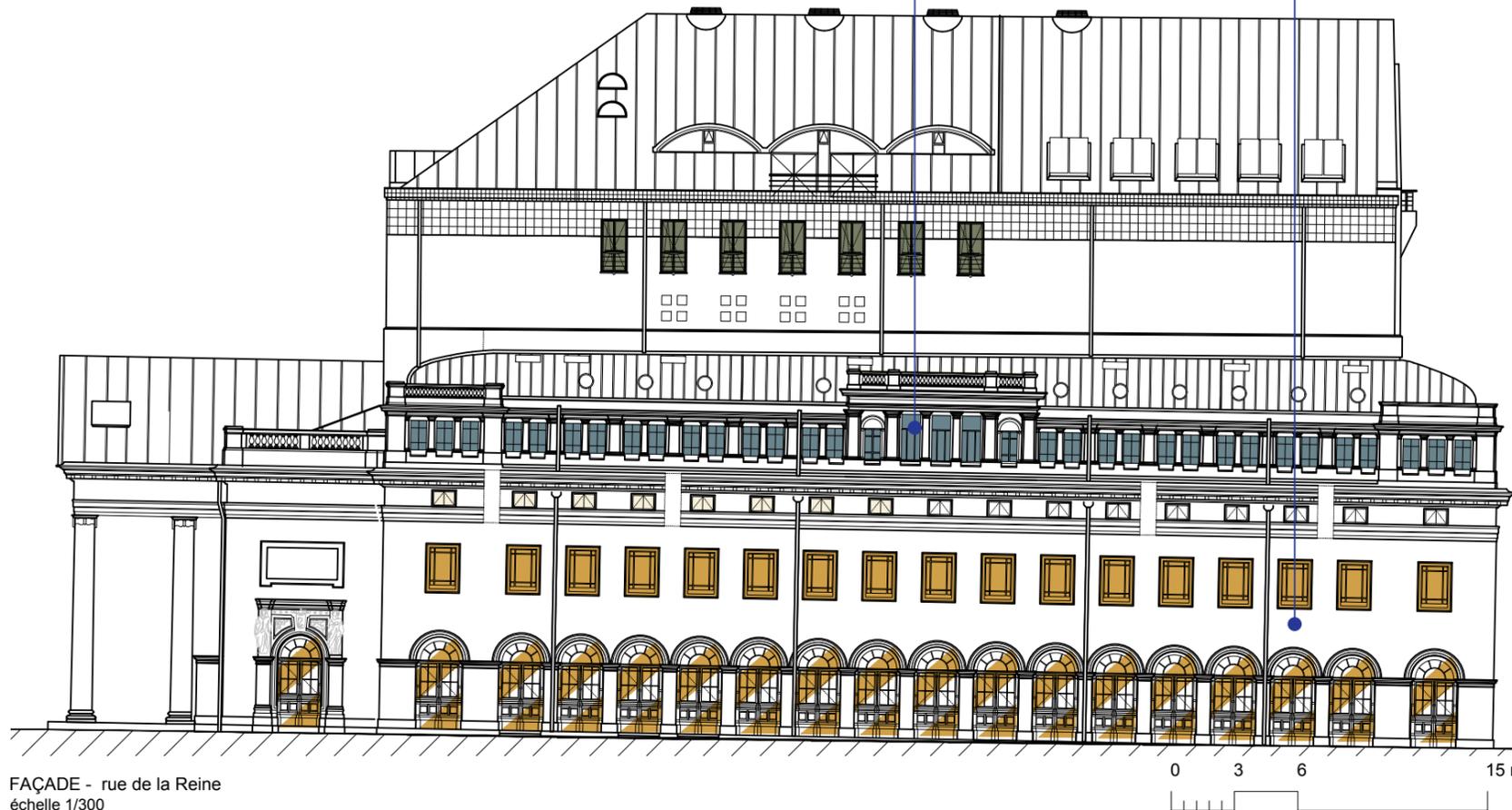


Éléments de la construction possédant une grande valeur architecturale et historique, appartenant à la période de référence de 1855.

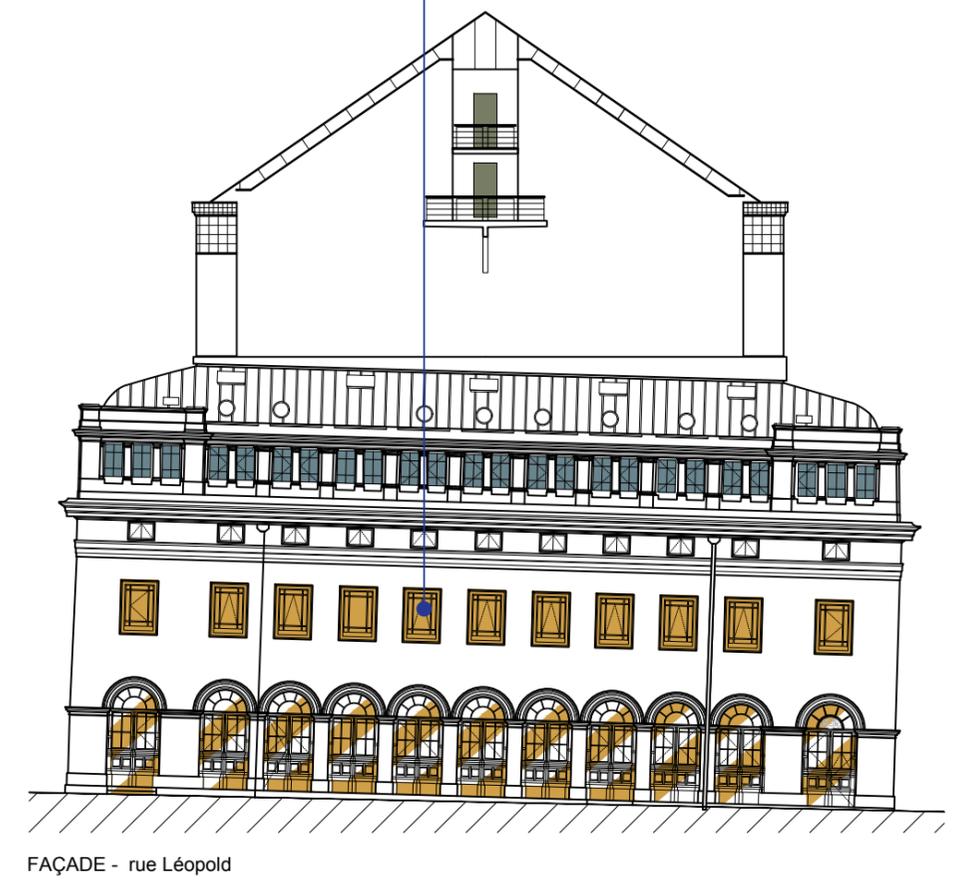
VALEUR PERTURBANTE DES MENUISERIES



Division contemporaine des châssis de fenêtre perturbant la lisibilité du dessin de la façade de 1855.



FAÇADE - rue de la Reine
échelle 1/300



FAÇADE - rue Léopold

PLAN D'INTERVENTION

SYNTHÈSE DES INTERVENTIONS

La conclusion du masterplan est le plan d'intervention, reprenant graphiquement les différents types d'actions à mener.

Il se base sur les plans précédents :

- l'état de conservation des éléments de constructions,
- l'évolution historique,
- l'attribution des valeurs patrimoniales.

LÉGENDE DES INTERVENTIONS

-  Conservation et restauration des éléments constructifs avec une grande valeur patrimoniale.
-  Restitution de la situation de référence et des éléments disparus, avec une intégration respectueuse des nécessités contemporaines.
-  Rénovation des éléments constructifs.
-  Démolition.

TROIS GRANDES INTERVENTIONS SONT DÉFINIES :

1/ Démolition des balustrades et de l'étage ajouté par Bordiau

-> Cette option est primordiale afin de redonner la **lisibilité** à l'architecture de Poelaert.

-> Cette option importante de démolir une partie d'un édifice protégé est **justifiée** ; des **exemples similaires** ont été réalisés, par exemple :

- démolition de l'étage tardif surmontant les ailes latérales de l'Opéra royal de Wallonie à Liège (ajout postérieur similaire à celui de la Monnaie) ; auteurs du projet : *A2RC, Origin, A.A.* (coll. X. Tonon - *VIA architecture, étude & patrimoine*) et *TGI* ;
- démolition d'un étage surmontant le Vestibule d'entrée sud de l'ancien Établissement des Bains de Spa et reconstruction de la toiture ; auteurs du projet : *B. Van der Wee architects*, coll. A. Guillaume (*VIA architecture, étude & patrimoine*) et *SumProject*.

-> Cette option doit être définie **en concertation** et évaluée avec tous les acteurs impliqués : maître de l'ouvrage, utilisateur, CRMS, la Direction du Patrimoine culturel et la Ville de Bruxelles.

2/ Mise en peinture des parements

- Remise en peinture des façades historiques : voir ci-contre, le § intitulé « Traitement des façades : 1ère approche » ;
- Remise en peinture du volume ajouté en 1985, dans un ton en harmonie (avec une intensité plus légère) avec la tonalité déterminée pour les façades historiques. L'objectif étant de mettre l'accent sur l'architecture de la période de référence.

3/ Remplacement des menuiseries

Portes du rez-de-chaussée

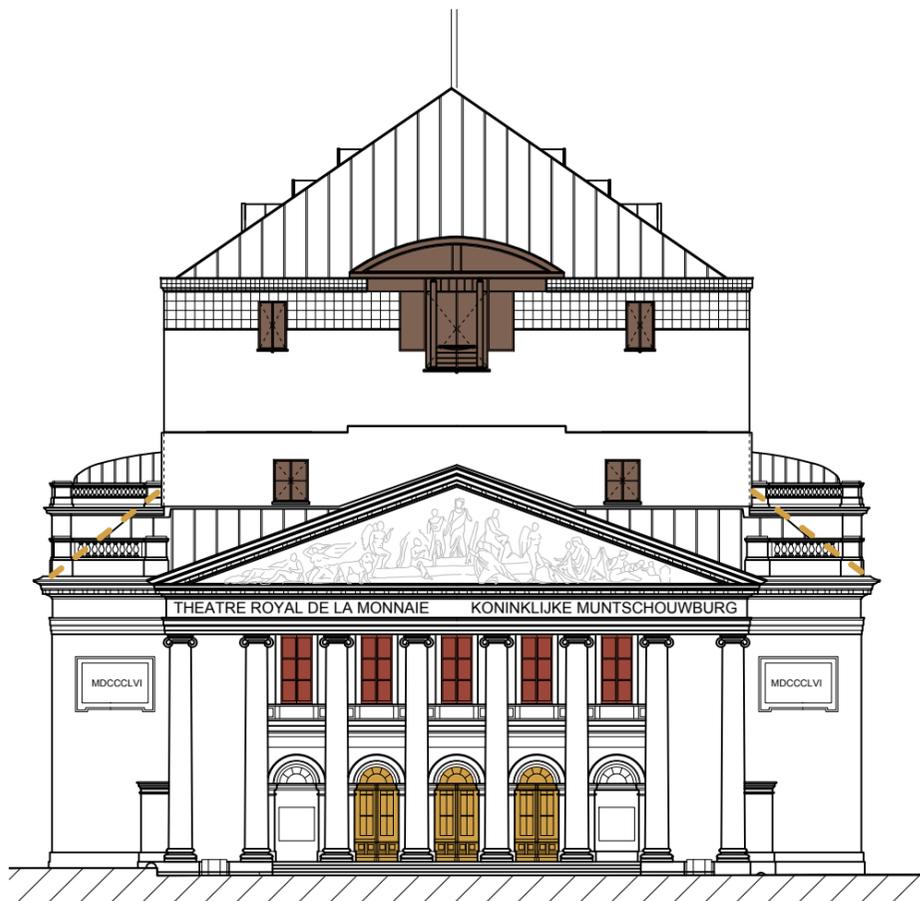
- Porte neuve, reconstitution du dessin de Poelaert mais avec des techniques de mise en oeuvre respectant les règles de l'art en matière de menuiserie.
- Amélioration des isolations thermiques et acoustiques.
- Conformité avec le fonctionnement : flexibilité des ouvertures (ensemble fixe, ouvrants avec allège, deux ouvrants, un seul ouvrant permettant le passage d'éléments de grandes dimensions). L'ouverture vers l'extérieur est conservée ; celle-ci est historiquement probable (situation d'origine au Grand Théâtre de Verviers, arch. Thirion en 1898) et conforme aux attentes des pompiers.
- Remplacement des vitrages lisses par des vitrages structurés (type « *Katedral Klein* », historiquement plus conforme et apportant plus de discrétion sur le fonctionnement intérieur).

Fenêtres des étages

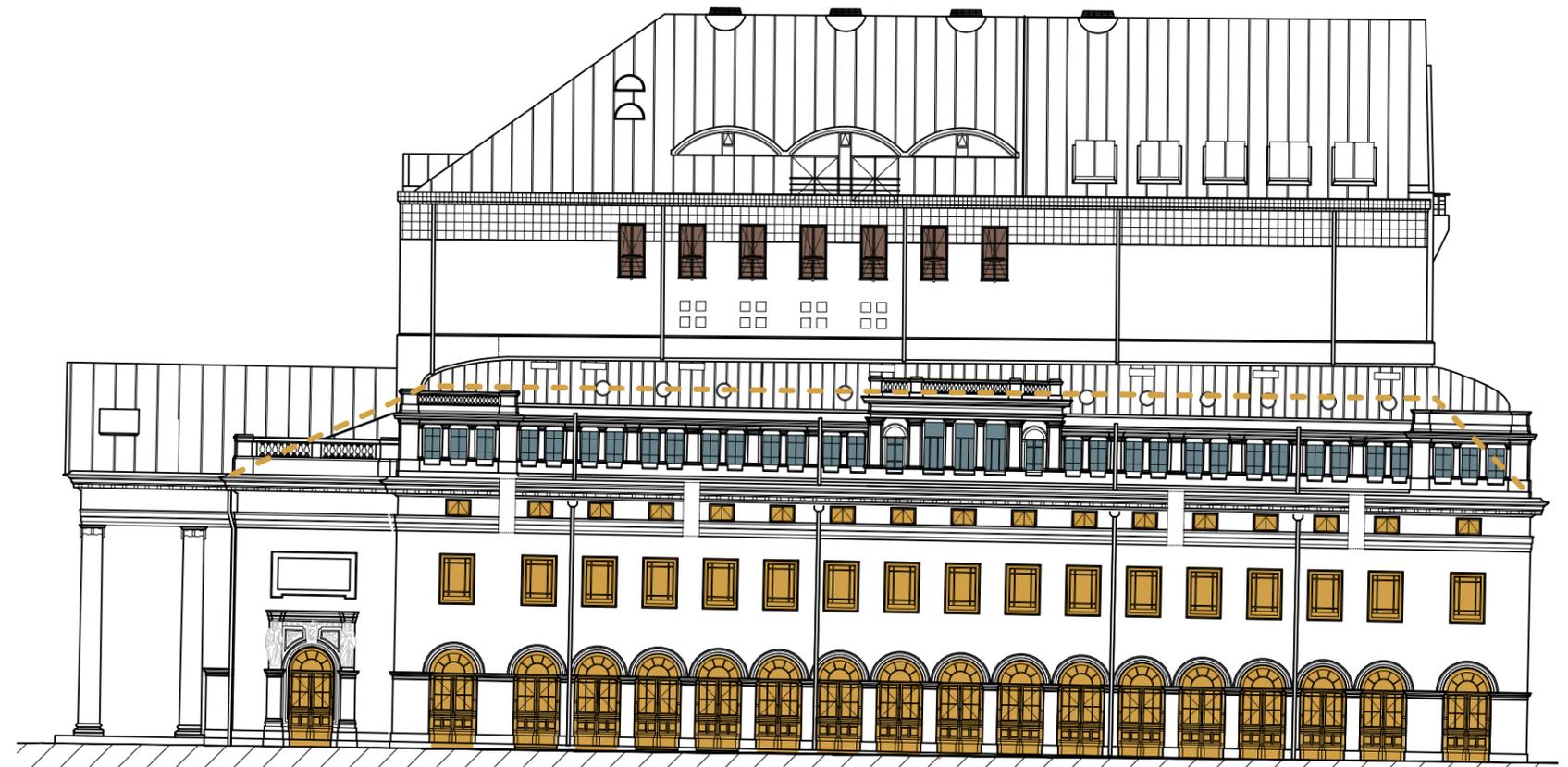
- Reconstruction des fenêtres des étages sur base des fenêtres historiques conservées (façade principale) : fenêtre à deux vantaux, division à grands carreaux.
- Les fenêtres respectent la typologie d'origine mais sont isolées thermiquement et acoustiquement (vitrage performant, joints d'étanchéité).

Mise en peinture des menuiseries extérieures

- Ton clair, proche de celui de la façade (voir photo de référence de J. Croetaer).



FAÇADE - Place de la Monnaie



FAÇADE - rue de la Reine
échelle 1/300

NOTRE VISION | INTENTIONS POUR LA RESTAURATION DU MONUMENT (page 11/20)

5 COUCHES (échantillon 36)
Façade lat. 4ème étage -
BORDIAU (seuil)
1/ rouge-brun NCS s4030y30r
2 -3/ beige
4/ brun
5/ blanc

6 COUCHES (échantillon 25)
Façade lat. sup. (Incendie)
1/ rouge-brun NCS s4030y30r
2 -3/ beige
4/ vert clair
5/ beige
6/ blanc cassé

4 COUCHES (échantillon 15)
Voûte du péristyle
1/ rouge-brun NCS s4030y30r
2 -3/ beige
4/ blanc

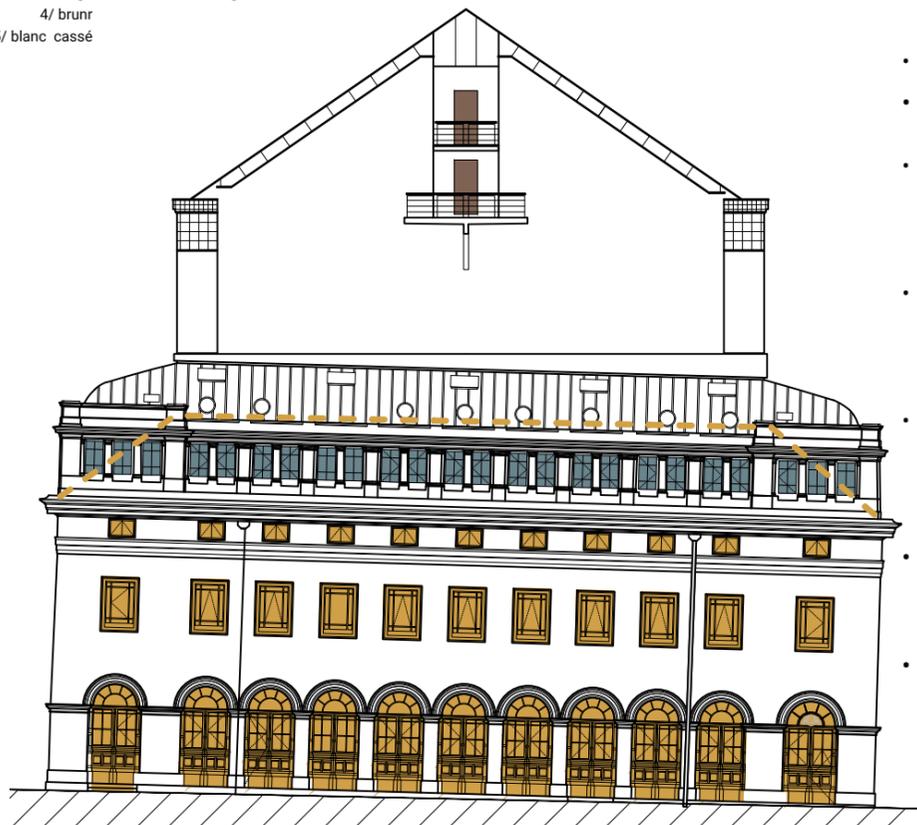
6 COUCHES (éch. 8 et 16)
Péristyle
1/ rouge-brun NCS s4030y30r
2/ brun
3-5/ beige
4/ blanc



5 COUCHES (échantillon 35)
Façade lat. 4ème étage -
BORDIAU
1/ rouge-brun NCS s4030y30r
2 -3/ beige
4/ brun
5/ blanc cassé

8 COUCHES (échantillon 28)
Cariatides
1/ rouge-brun NCS s4030y30r
2/ noir 3/ beige 4/ noir 5/ vert
clair 6-7/ beige 8/ blanc cassé

NCS s4030y30r



FAÇADE - rue Léopold

RAPPORT : ÉTUDE DE LA FINITION EXTÉRIÈRE

VandenBorre-Lauwers bvba en 10-11/2002.

Quelques échantillons sont repris sur la photo ci-contre afin de comprendre la position de chaque essai et le nombre et les tonalités mises au jour.

L'objectif est d'aboutir à un **essai de chronologie relative**, qui devra être complété, confirmé et mis en parallèle avec le choix de la période de référence pour la restauration. On observe que chaque première couche reflète une teinte rouge/brun (NCS s4030y30r), tant sur les façades incendiées de Damesme, que sur le pavillon de Poelaert et l'étage ajouté par Bordiau.

- Cette peinture a-t-elle été appliquée en une seule phase (composition de la peinture et niveaux d'encrassement à vérifier) ?
- Ou en plusieurs phases en reprenant l'usage de la même tonalité ?

TRAITEMENT DES FAÇADES : 1ÈRE APPROCHE

Le traitement des façades du Théâtre est une question primordiale dans la définition du projet de restauration et nécessite une étude très approfondie qui ne peut être complètement menée dans ce travail. La méthodologie d'approche, à mener pour définir le traitement de finition, devra se baser sur trois volets.

Méthodologie d'approche :

- LA RECHERCHE ICONOGRAPHIQUE
- Deux photographies du bâtiment prises après 1855 (incendie et projet de Poelaert - dont une avant 1872 et l'intervention de Bordiau), montrent que seules les nouvelles additions de Poelaert semblent être laissées en pierre naturelle tandis que les éléments antérieurs, issus du projet de Damesme avant l'incendie, semblent peints (façade du péristyle et façade latérale, à partir de la 2ème travée) - voir synthèse historique.
- LA RECHERCHE ARCHIVISTIQUE
- **Les ordonnances de la Ville de Bruxelles en 1820 (antérieures à la construction de Poelaert) :**
- 1820 : « Les façades de toutes les maisons construites et à construire sur les pourtours du nouveau théâtre, devront être peintes d'une couleur absolument semblable à celle naturelle de la pierre dont on s'est servi pour le revêtement du Bâtiment de la nouvelle salle de spectacle, couleur nommée pierre de Craye ».
- « Les persiennes, volets et contrevents devront être peints d'une même couleur que la façade, les châssis en blanc, et les portes en vert foncé dit couleur bronze ». Résolution (...) - in J. SNAET, *Le Théâtre royal de la Monnaie à Bruxelles, historique de l'extérieur*, Régie des bâtiments, 2007.
- 1822 : « (...) une mesure prescrivant que toutes les façades de la ville, y compris les menuiseries, soient peintes en couleur pierre de France ». « Servitudes de peinture » (...) in J. SNAET, *Le Théâtre royal de la Monnaie à Bruxelles, historique de l'extérieur*, Régie des bâtiments, 2007.
- **La littérature :** « (...) la finition en pierre de taille était caractéristique de l'aspect du bâtiment (...), des galeries règnent autour du bâtiment, construit en pièces de taille », GOETGHEBUER, *Choix des monuments*, 1927.
- **Les archives relatives à la construction :** en 1853 : « Le péristyle est blanchi (...) » ; « (...) orné d'une lanterne d'un très bon goût, et revêtu d'un badigeon qui lui donne un air fin et gai (...) » in J. SNAET, *Le Théâtre royal de la Monnaie à Bruxelles, historique de l'extérieur*, Régie des bâtiments, 2007.

L'ÉTUDE MATÉRIELLE :

- **Trois objectifs peuvent déjà être déterminés :**
- Établir une chronologie relative de la campagne de sondages stratigraphiques en 2002 par VandenBorre-Lauwers bvba et la compléter le cas échéant par des études complémentaires.
- Connaître précisément l'état de conservation des supports des façades issus du projet initial de Damesme après l'incendie.
- Connaître précisément l'état de conservation des supports de parement des additions de Poelaert après le décapage des peintures synthétiques non respirantes.

Premières conclusions

Sans approfondir les trois volets de recherche détaillé précédemment, seules des premières hypothèses peuvent être avancées.

Elles se divisent en deux types : les tonalités et les « valeurs » (intensité des tonalités), qui ont également un rôle primordial dans les choix des traitements de finition.

Projet de Damesme : malgré la difficulté de définir objectivement si les pierres des façades étaient laissées visibles ou étaient peintes, les archives indiquent que les tonalités primaient certainement sur le dessin de l'appareillage, la stéréotomie (référence aux tonalités du Théâtre pour la mise en peinture des façades adjacentes).

- Deux tonalités sont visibles sur la gravure de J.-B. Madou (attr. à) et J-B De Noter.

Projet de Poelaert (référence à la photographie de J. Croetaer) :

- Les nouveaux ajouts montrent les appareillages visibles, donc soit les pierres étaient laissées à l'état naturel, soit elles étaient recouvertes d'une très légère finition, par exemple de type « lait de chaux » ou « glacis ». La différence de tonalités suit clairement les matériaux de constructions : plinthe en pierre bleue, parement en pierre (grand appareillage).
- Les façades latérales conservées après l'incendie semblent quant à elles avoir été peintes car elles montrent un aspect très uniforme et l'appareillage n'est pas visible). Plusieurs tonalités et/ou intensité différentes sont visibles sur la façade : plinthe, soubassement, chapiteau des pilastres, parement, encadrement des fenêtres, ...
- La façade d'entrée sous le péristyle montre également deux surfaces de parement différentes ; le parement maçonné en Pierre de Gorbentange (soit les pierres étaient laissées à l'état naturel, soit elles étaient recouvertes d'une très légère finition), les trumeaux des arcades du rez-de-chaussée sont peintes (et éventuellement enduite, appareillage non visible) ; les parties inférieures des colonnes sont également peintes (fortement sollicitées aux salissures - cfr. J. Snaet et VandenBorre-Lauwers).

Afin de se référer à la **période de référence** et d'anticiper sur la **qualité des pierres naturelles** après décapage, notre première hypothèse serait de peindre uniformément l'ensemble des parements dans une tonalité proche des parements naturels mis en oeuvre par Poelaert. Lors de son intervention, ce dernier semble également avoir opté pour une remise en peinture des parements endommagés.

Cette option serait également en accord avec l'intégration du Théâtre dans son contexte urbain et le **parcours architectural néo-classique** auquel il appartient (Place des Martyrs, Place de la Monnaie).

Cette **approche globale** - basée sur une connaissance approfondie de l'histoire et des analyses des matières - permettra de poser un choix sur l'esthétique globale à obtenir, respectant le concept de Poelaert tout en assurant un résultat harmonieux et cohérent.

PROJET DE RESTAURATION

LE PROJET DE RESTAURATION

LÉGENDE : PROJET DE RESTAURATION

-  Élément à reconstruire
-  Élément à supprimer
-  Élément existants à conserver et restaurer

SUPPRESSION DE L'ÉTAGE AJOUTÉ PAR BORDIAU

inconvénients

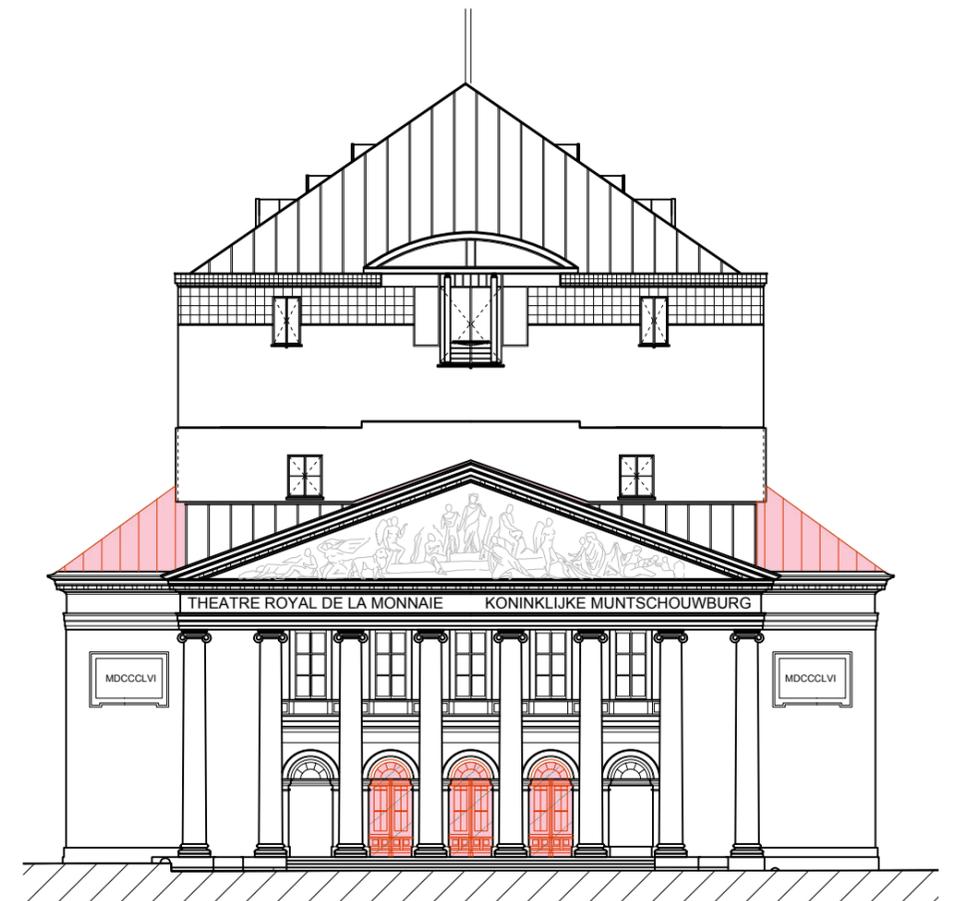
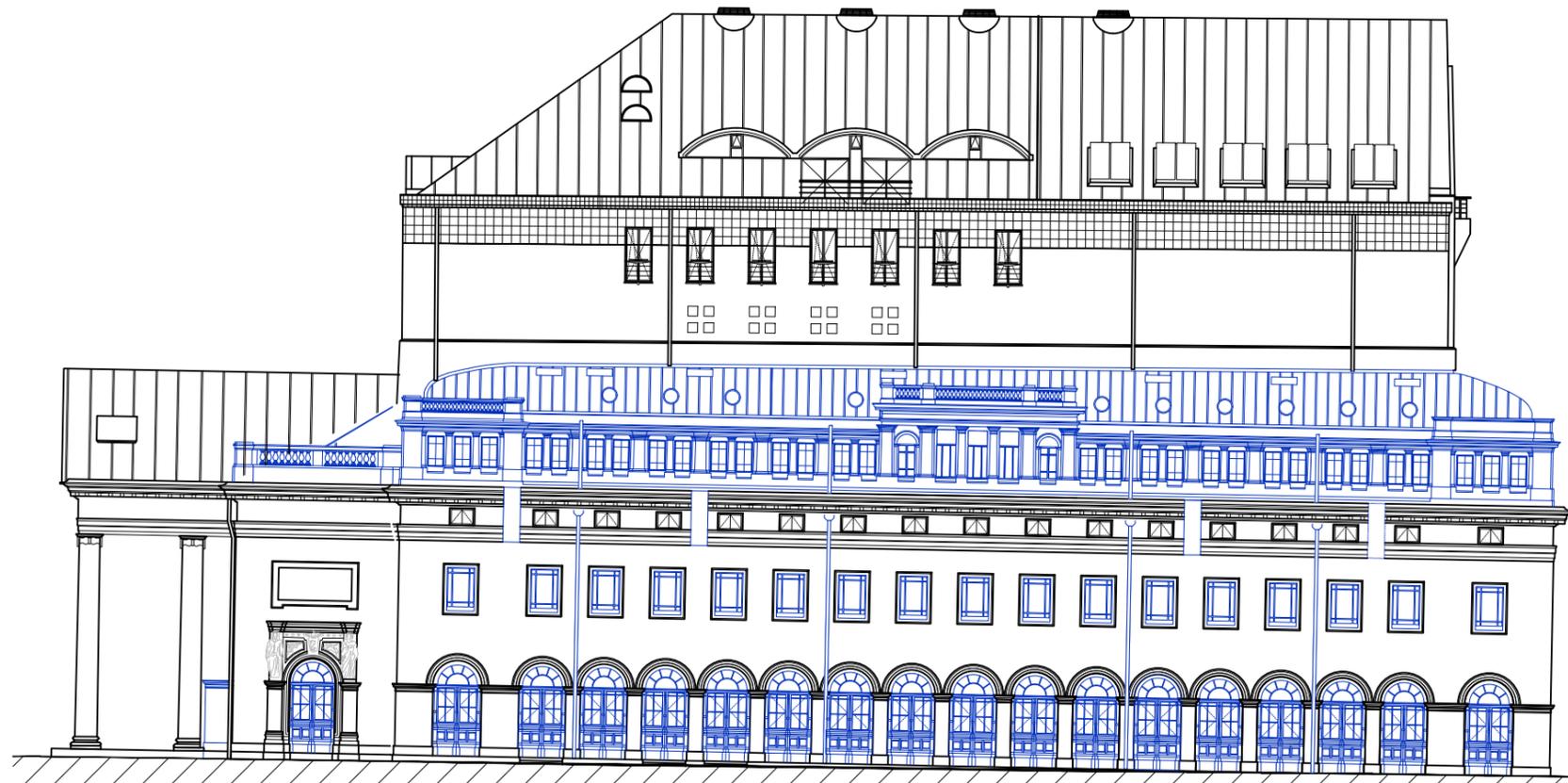
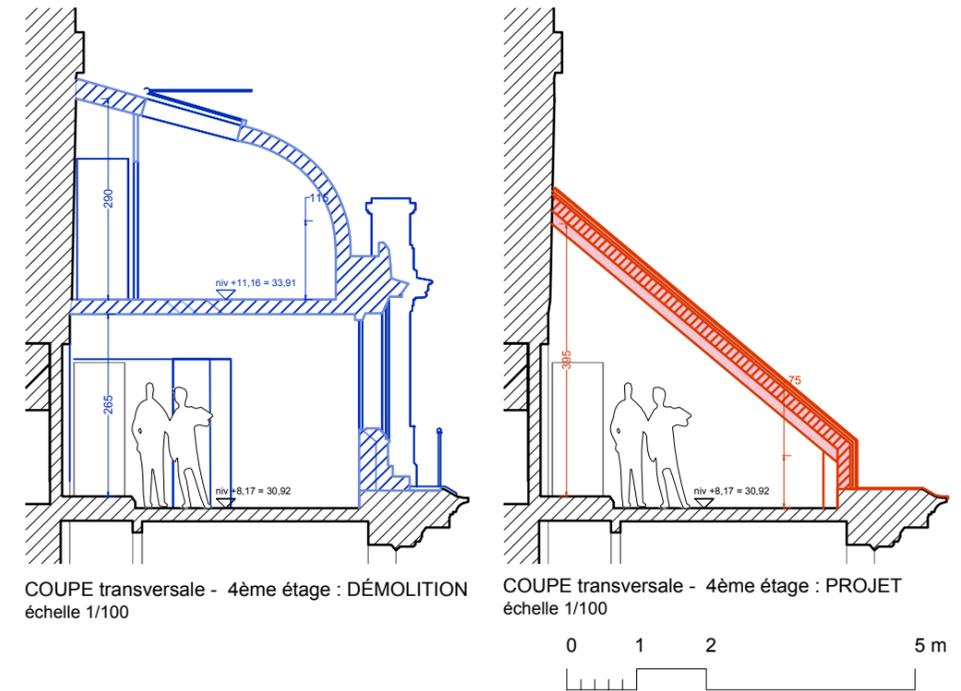
- Intervention lourde de chantier.
- Impact sur la vie du Théâtre, installation de protections étanches pendant les travaux indispensable.
- Perte de surface d'utilisation (voir coupe transversale).

Avantages

- Coût de la restauration réduit (voir approche budgétaire).
- Coût d'entretien et de maintenance réduit.
- Meilleure isolation thermique et acoustique.

DURABILITÉ

Grâce à l'isolation des nouveaux versants (possibilité de poser une isolation en « sarking ») et aux nouvelles menuiseries performantes thermiquement et acoustiquement les déperditions sont limitées et les coûts d'utilisation sont réduits.



FAÇADE - Place de la Monnaie

NOTRE VISION | INTENTIONS POUR LA RESTAURATION DU MONUMENT (page 13/20)

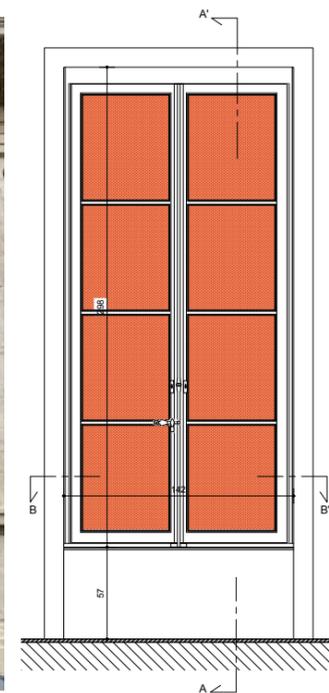
PROJET DE RESTAURATION



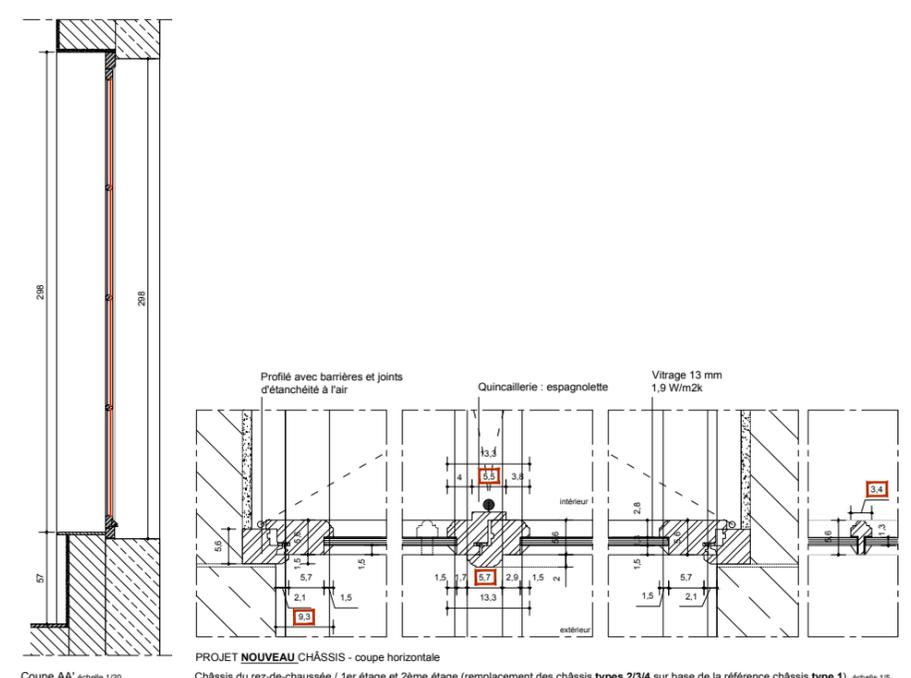
Châssis historique conservé, référence pour la reconstruction



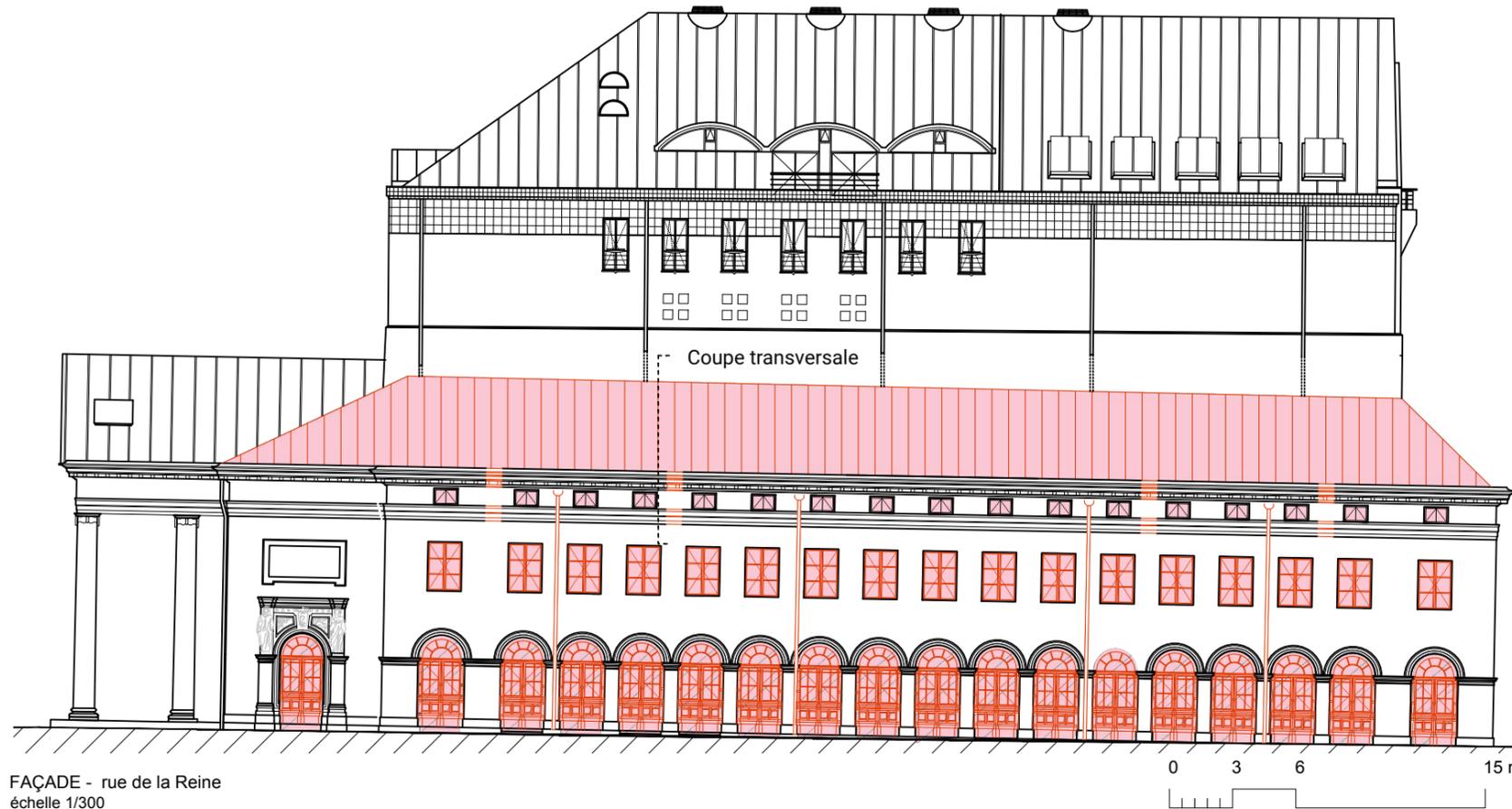
Exemple de châssis reconstruits, similaires aux châssis historiques conservés (1868), avec étanchéité à l'air et double vitrage.
Restauration de l'Établissement des Bains de Spa, architecte Barbara Van der Wee, coll. Anne Guilleaume - 2019-2022.



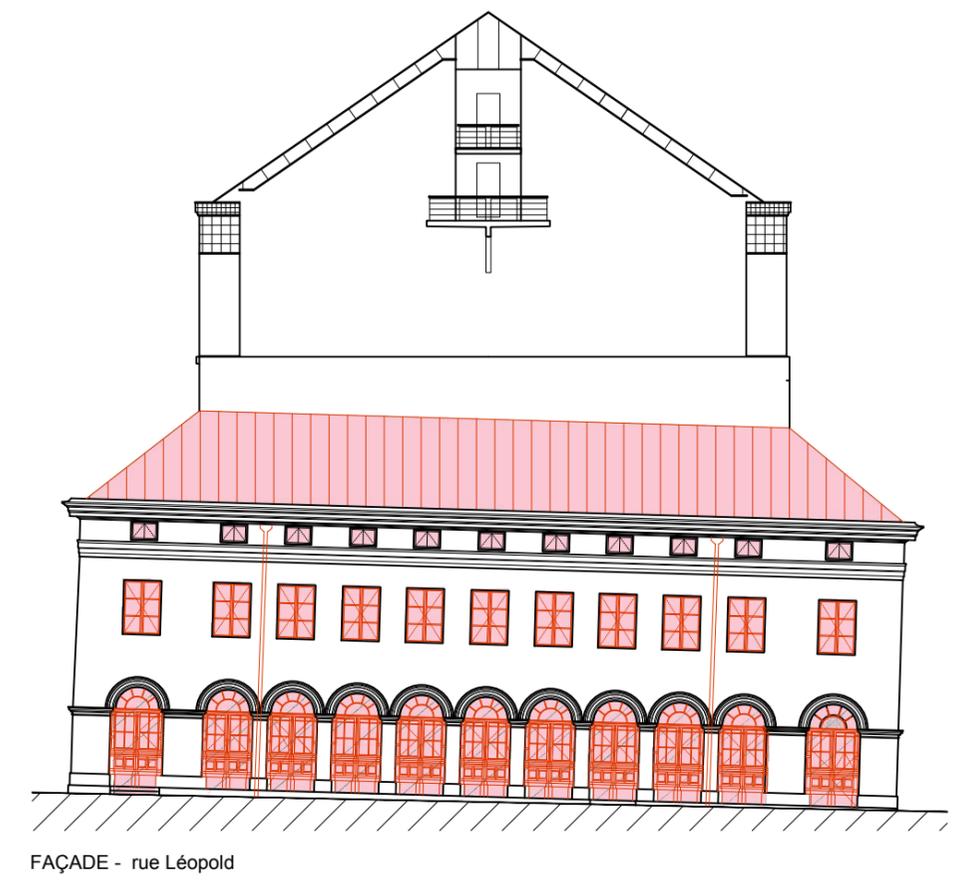
Exemple de dessin d'exécution pour la reconstruction de châssis, similaires aux châssis historiques (18ème siècle), avec étanchéité à l'air et double vitrage.
VIA architecte, étude & patrimoine



PROJET NOUVEAU CHÂSSIS - coupe horizontale
Châssis du rez-de-chaussée / 1er étage et 2ème étage (remplacement des châssis types 2/3/4 sur base de la référence châssis type 1) échelle 1/5



FAÇADE - rue de la Reine
échelle 1/300



FAÇADE - rue Léopold

«L'aménagement du quartier de la Monnaie (1817-1821) est quant à lui contemporain d'une autre innovation plus importante encore : l'introduction de l'éclairage au gaz. Sur la place de la Monnaie, le 24 août 1819, jour d'anniversaire de Guillaume Ier, a lieu la première illumination publique au gaz, avec notamment un mât garni d'une multitude de brûleurs à gaz entourant le monogramme du souverain : **« le tout projetait une lumière si vive et si pure que 10.000 lampions eussent pâli auprès »** (Gautier, 1824, p284).

Dans le quartier de la Monnaie, l'éclairage au gaz sert non seulement à éclairer l'espace public, mais également à mettre en valeur l'édifice qui vient d'être construit : le théâtre. La façade antérieure de ce bâtiment dispose d'une mise en lumière particulière : sous le portique, lors des représentations nocturnes, sont placés des « chandeliers antiques » . Les portes-fenêtres du rez-de-chaussée et les fenêtres du premier étage laissent voir l'éclairage intérieur du bâtiment pourvu de nombreux becs à gaz. (...) **Ainsi, lors d'un spectacle en soirée, le théâtre attire immédiatement le regard des passants par son intensité lumineuse.** »

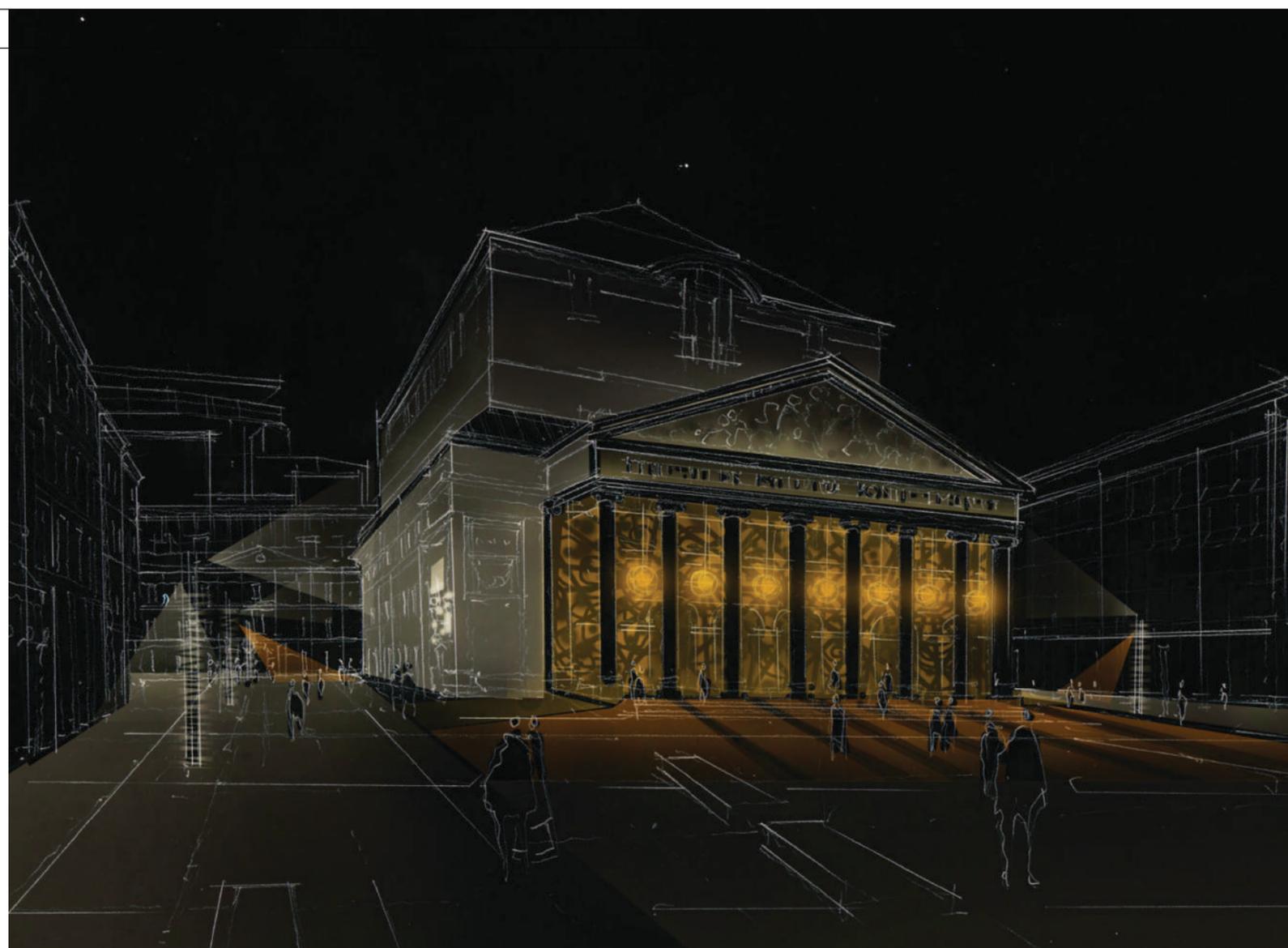
In Ch. LOIR, *Bruxelles néoclassique, Mutation d'un espace urbain, 1775-1840*, CFC éditions, 2009.

NOTRE VISION | NOS INTENTIONS

INTENTIONS POUR LA **MISE EN LUMIÈRE** DU MONUMENT

Les Soleils de Nuit - un aménagement lumière global
L'ensemble du Théâtre mis en lumière
Réflexion transversale : co-création & durabilité

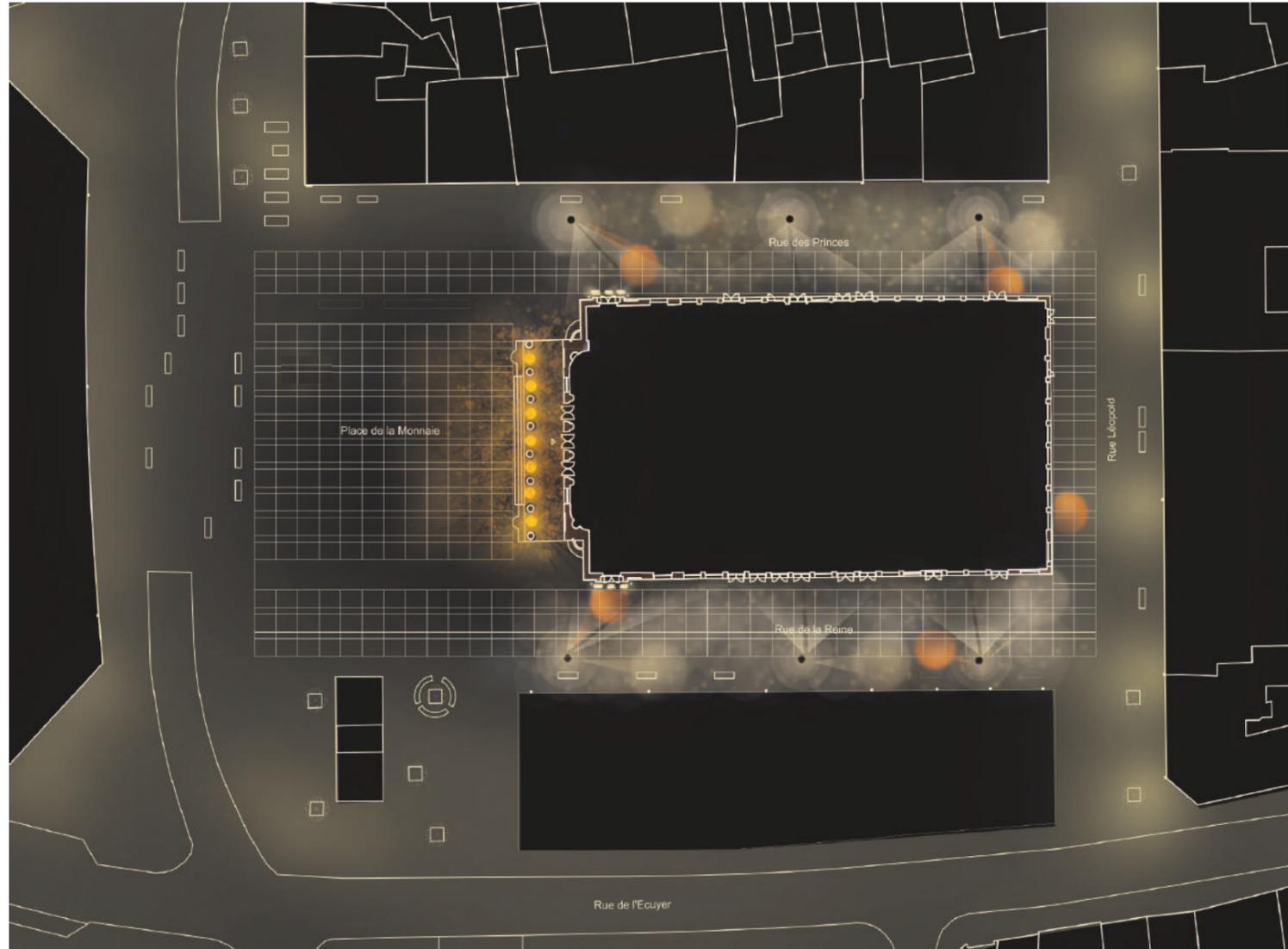
INTENTIONS POUR LA **COMMUNICATION** AU PUBLIC



RADIANCE35 2022

LES SOLEILS DE NUIT - un aménagement lumière global

DES DISPOSITIFS LUMIÈRES COMMUNS POUR LE THÉÂTRE ET L'ESPACE URBAIN.



MISE EN LUMIÈRE GLOBALE DE L'ESPACE PUBLIC ET DES FAÇADES DU THÉÂTRE EN FONCTION DES SPÉCIFICITÉS DES 3 ESPACES

A. La place de la Monnaie, parvis du théâtre Un espace d'invitation

> Proposer un aménagement lumière pour la place dont l'éclairage est issu de la colonnade d'entrée du Théâtre.

Les lustres disposés entre les colonnes (cf. époque J. Poelaert) irradient sous la voûte d'entrée et la lumière se diffuse sur le sol de la place.

Ces luminaires (participation de l'artiste) constituent un signal lisible, qui transforme la colonnade en une lanterne.

De cette source la lumière se développe sur le sol de la place.

Les motifs de la lanterne dessinent des ombres sur les parois et sur le sol.

B. Les rues des princes et de la reine Un espace de transition chaleureux

> Renforcement de l'éclairage public par projections de lumière (moirée et douce) sur le sol depuis les mats ajourés avec un motif lié à celui des lanternes (artiste).

Les accès principaux du théâtre sont soulignés par une projection colorée.

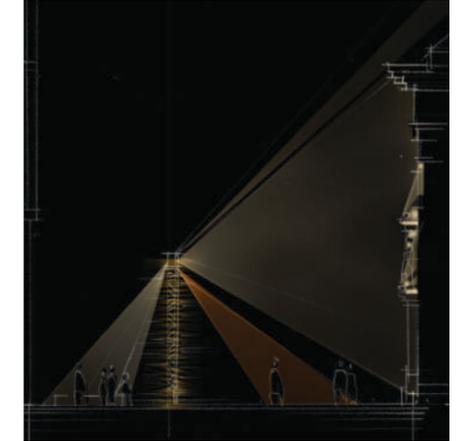
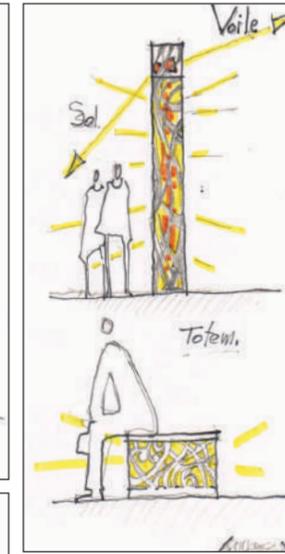
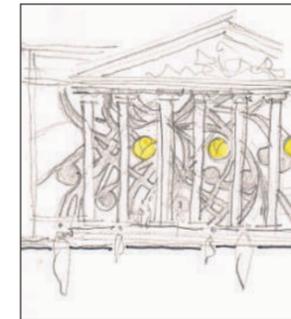
Un complément d'éclairage de la voirie peut être disposé au besoin.

L'objectif du dispositif consiste aussi à remplacer l'éclairage public (vétuste) sur ces 2 rues et de créer une ambiance nocturne rassurante pour les passants mais aussi les travailleurs du théâtre.

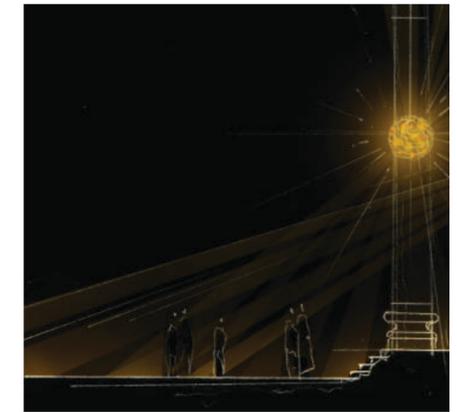
C. La rue Léopold Un ensemble homogène

> L'équilibre des gabarits (y compris avec la façade arrière du théâtre), le traitement architectural unifié de la rue, ne demandent pas de modification de l'éclairage existant.

Un éclairage dans la continuité de l'existant, disposé sur consoles sur façade, avec des compléments et une mise à jour du matériel éventuels, une température de couleur de 2700K sont suffisants.



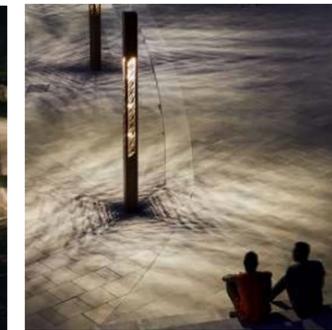
Coupe dans les rues latérales avec le mat



Coupe sur le parvis et son rayonnement vers la place

Esquisses de travail, le lustre et les ombres au sol et sous la voûte

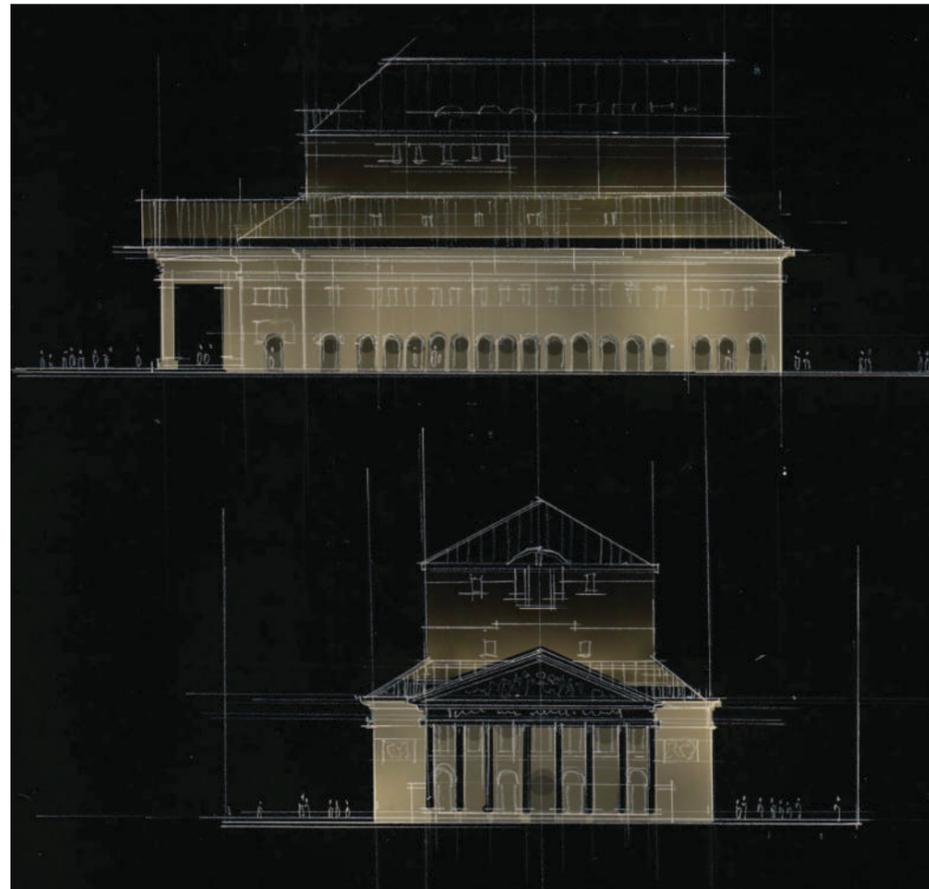
Images de références :



NOTRE VISION | INTENTIONS POUR LA MISE EN LUMIÈRE DU MONUMENT (page 15/20)

La mise en lumière du volume : le voile de lumière

Objectif : mise en valeur du volume architectural de manière uniforme et sobre.
 Projection de lumière (depuis les mats) formant un voile de lumière pour le volume principal.
 Ton blanc neutre ou blanc chaud (à tester au moment des essais).
 Eclairage orienté sur le volume principal. Les hauts se perdent dans la nuit.

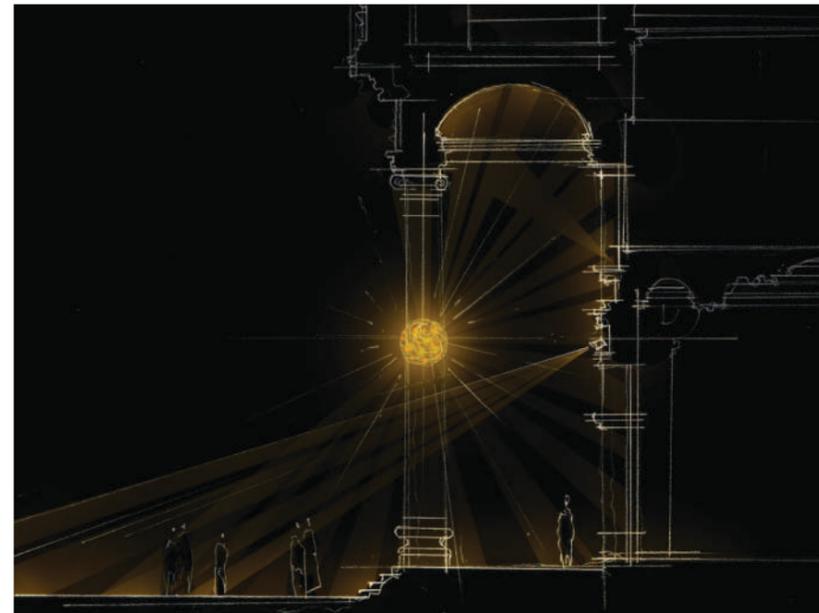


La mise en lumière de la façade principale

Mise en lumière par 7 lustres disposés entre les colonnes, les soleils de nuit. Ces lustres contemporains font référence aux lustres historiques (époque Poelaert, choisie comme référence pour le projet de restauration, cfr. Croetaer). Par l'intervention d'un(e) artiste, ces lustres (et le dessin des ombres) seront réinterprétés de manière contemporaine pour mettre en valeur l'entrée principale du théâtre : une invitation à y entrer.



La façade principale : les lustres, traitement du fronton et du bandeau



Coupe sur la colonnade d'entrée et les «soleils de nuit»

La mise en lumière des modénatures

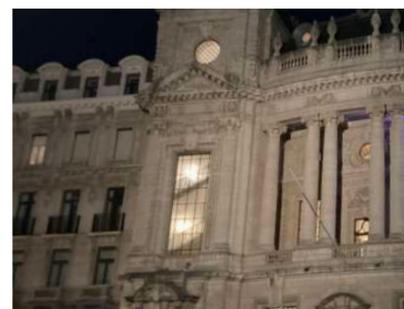
La mise en lumière privilégie la volumétrie générale dans l'esprit du bâtiment. L'éclairage sobre des modénatures concerne uniquement les 2 portails latéraux au niveau des sculpture et leur fronton, le fronton, éclairé en contre plongée de manière sobre et le bandeau d'entrée avec le lettrage du théâtre (lettrage décollé du mur, éclairage rasant).



Coupe sur la rue (des Princes ou de le Reine) mat au centre et ses fonctions et mise en lumière du porche d'entrée latérale (partie haute).

Le nombre d'appareils d'éclairages (et câblage) sur le bâtiment même est très limité.

Images de références :



Images de références

Images de références :



L'ENSEMBLE DU THÉÂTRE MIS EN LUMIÈRE



Vue d'ensemble, le Théâtre avec sa «lanterne» d'accueil et ses «soleils de nuit», les développements sur la place et les rues latérales

Le Théâtre royal de la Monnaie, bâtiment emblématique, joue un rôle majeur dans l'espace public (et l'espace culturel) de Bruxelles. Il dialogue avec la ville et rayonne sur la place. Le projet propose une invitation intrigante, magique et en totale référence au monde du théâtre (lanterne magique, théâtre d'ombres...), visible et repérable dans l'espace urbain.

Cette affirmation lumineuse se veut respectueuse du bâtiment. En effet, la quasi totalité du projet prévoit de l'éclairage par projection sur les façades et la colonnade.

L'intervention lumière se veut volontairement sobre. Une sobriété esthétique d'une part (si ce n'est les lanternes magiques) mais également une sobriété énergétique (puissance limitée, dimming, temporalité ... (voir développement chapitre environnement)).

L'illumination du théâtre se veut être un exemple de co-création en lien avec son environnement, sa créativité, sa signalétique et sa communication ...

Le temps du théâtre est celui de la saison, les «soleils» sont accompagnés de 2 projecteurs à gobo permettant un changement de motifs des ombres sur le parvis en fonction des saisons.

Les informations se font via un totem visible situé sur la place (plan d'ensemble et partie communication).

Plus qu'une vision esthétique, c'est une vision en mouvement que nous avons de la lumière dans l'espace public. Une ville qui est différente de nuit et de jour. Une ville qui bouge (dans tous les sens du terme), une ville construite de strates d'histoires que la lumière veut révéler. Nous proposons de composer le paysage nocturne en fonction des mouvements de la ville.

NOTRE VISION | INTENTIONS POUR LA COMMUNICATION AU PUBLIC (page 17/20)

RÉFLEXION TRANSVERSALE : CO-CRÉATION & DURABILITÉ

CO-CRÉATION AVEC UN(E) ARTISTE

À l'image du théâtre, institution créative, nous aimerions intégrer la participation d'un(e) artiste dans la conception lumière. Dans ce cadre, le travail de l'artiste serait pleinement intégré à l'ensemble du projet.

Conception formelle du langage des ombres : création des lustres, travail sur les ombres projetées, tonalités de lumières, dessin des gobos (images projetées sur le parvis), création des motifs des mats et réflexion sur ceux-ci.

La place de l'artiste dans le projet se situe au niveau de la réflexion globale avec un travail sur l'objet et sur son développement sur les différentes parois. Un travail à la forme sur l'objet et sur l'ensemble de la mise en scène.



Exemples de projets communs de Radiance35 avec des artistes : « À travers les murs », quartier St Jacques, Anna de Manincor/R35 et Tunnel Cordy /Charlotte Baudry - R35

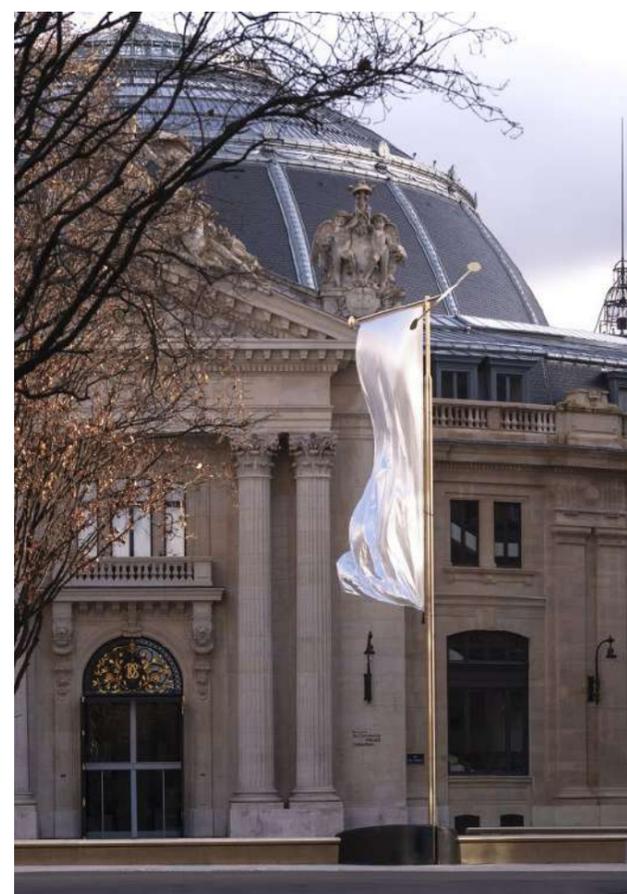
LUMIÈRE DURABLE

Le projet est imaginé dans une économie de moyens :

1. Peu de matériel : moins de 100 projecteurs (à titre de comparaison, l'Opéra d'Anvers, projet R35, en prévoit près du double).
2. Peu d'impact sur le bâtiment : dans les 98 projecteurs prévus, seuls 42 sont sur le bâtiment
3. Une production européenne, à l'exception des led's elle-mêmes, qui viennent toutes de Chine, le matériel proposé est produit en Europe.
4. Peu de consommation : la consommation totale maximale (sans compter la programmation) est de 4,3 kw (à titre de comparaison, l'Opéra d'Anvers, projet R35, a une consommation de 7, 7Kw).
5. Peu de pollution lumineuse (des flux maîtrisés (avec accessoires), des températures de couleur respectueuses de la biodiversité).
6. Une programmation/temporalité adaptée : des programmations qui diminuent progressivement les niveaux lumineux jusqu'à s'éteindre totalement en cœur de nuit.

COMMUNICATION : POST RÉOUVERTURE

- **LE BÂTIMENT COMME OBJET COMMUNIQUANT.** Le concept de communication actuel est somme toute classique : un visuel de saison, et des déclinaisons en « affiches » par spectacle. Et si le bâtiment dans sa peau neuve suffisait et se débarrassait des oripeaux (affiches, banderoles) pour affirmer sa présence et son activité ? L'actualité des spectacles, les informations courantes seraient accessibles en vue rapprochée (proche de l'entrée, dispositif modeste et de proximité) alors que l'information à distance utiliserait des dispositifs désolidarisés du bâtiment, via des totems disposés dans l'espace public, élargissant de la sorte la zone d'influence de la Monnaie dans l'espace public.
- Investir l'espace public pour élargir la zone de visibilité et animer la place de la Monnaie. Réussir le pari de dégager le bâtiment des artifices de communication, c'est également réussir une présence forte mais mesurée dans l'espace public, par le biais d'une implantation stratégique de totems. Leur nature (monolithiques ou souples) sera déterminée par le champ des possibles législatif et une discussion appuyée avec votre service communication.
- **LES ACCÈS MULTIPLES, MARQUEURS DE VIE !** Les différentes entrées (le mystère des multiples portes...) peuvent devenir un sujet en soi : c'est un enjeu de lisibilité dans la circulation spontanée ou guidée par la signalétique (accès technique, entrée des artistes, foyer) et partant, une dynamique signalétique particulière sera installée offrant une lecture à distance manifeste qui informe certes, mais raconte également pour le public la vie active du lieu.
- Nous voulons remettre au centre de la Monnaie la typographie dans sa matérialité contemporaine et historique. Exploiter la typographie et son incarnation volumétrique, enchanter en tous les cas l'expérience du chaland, ce qu'il voit, comment le bâtiment lui parle, est un postulat que nous souhaitons voir aboutir : nous proposons donc d'étudier les différentes strates d'informations et d'attacher à chacune une réflexion particulière dans la perception qu'on peut en avoir (lisibilité, matérialité, relief) mais aussi dans le dialogue qu'elle va opérer avec l'architecture.



Référence « La Bourse Fondation Pinault Paris, mâts des frères Bouroullec »
Plusieurs schémas d'objets urbains.



BIBLIOGRAPHIE

Ch. LOIR, *Bruxelles néoclassique, Mutation d'un espace urbain, 1775-1840*, CFC éditions, 2009.

F. TOURNEUR, *L'approche des matériaux pierreux et des traitements de surfaces des façades du Théâtre royal de Liège*, in *Bulletin de la CRMSF*, Tome 31 - 2019.

F. TOURNEUR, *L'épiderme des monuments - l'hôtel de ville de Verviers. Pierres peintes, pierres feintes - tradition oubliée ou hérésie contemporaine ?*, in *Bulletin de la CRMSF*, Tome 34 - 2020.

J. SNAET, *Le Théâtre royal de la Monnaie à Bruxelles, historique de l'extérieur*, Régie des bâtiment, 2007.

VANDEBORRE-LAUWERS, sous la dir. De H. VandenBorre, coll. A. Botte, et A. Verdonck, *Le Théâtre de la Monnaie, Bruxelles, Étude de la finition extérieure*, Rapport, 2002.